

2 Rois

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Le livre de 1 Rois s'est terminé par le règne d'Achab et de sa méchante femme, Jézabel, qui avaient amené le Royaume du Nord d'Israël à son point le plus bas, moralement et spirituellement. Ils avaient conduit le peuple à l'idolâtrie, et plus spécifiquement, au culte de Baal.

Ce culte avait été introduit par Jézabel qui venait de la région de Sidon, dont Baal était un des principaux dieux. Elle a conduit les enfants d'Israël à lui rendre un culte, ce qui a fait sombrer Israël dans un état de grande apostasie spirituelle.

À la fin de 1 Rois, nous avons vu la mort d'Achab, et l'accession au trône de son fils Ahazia, qui a régné seulement deux ans sur Israël. Pendant le règne d'Ahazia, Moab, qui était de l'autre côté du Jourdain, et était un état vassal du roi d'Israël et lui payait un tribut, en a profité pour se rebeller. Moab est la région qu'on appelle aujourd'hui la Jordanie.

Or Ahazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie (1:2)

Il a donc eu un accident; il est tombé par le treillis de sa chambre haute et il s'est blessé. Il a ordonné à ses serviteurs d'aller à Ekron consulter le dieu d'Ekron, qui était Baal-Zeboub.

Le mot *Baal* signifie *seigneur*. Les gens adoraient donc le seigneur, mais ce seigneur n'était pas Dieu. C'était leur seigneur, qui était en fait le seigneur des mouches. *Baal-Zeboub* signifiait *seigneur des mouches*. De toute évidence, les gens d'Ekron adoraient donc les mouches.

Je trouve toujours étrange de voir ce que des gens par ailleurs normalement intelligents peuvent croire et faire quand ils rejettent Dieu. Je suis toujours stupéfait de voir les idées et les concepts insensés qu'ils peuvent avoir quand ils ont abandonné le Dieu vivant et vrai.

David dit: "L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu." (Psaume 53:1) Et, sans aucun doute, quand les gens essaient de rejeter Dieu hors de leur vie, ils peuvent faire des choses extrêmement insensées. Comment peut-on adorer une mouche? Et l'appeler seigneur?

En Romains chapitre 1, Paul nous donne un petit aperçu de ce qui se passe dans le coeur des hommes: "Ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne Lui ont pas rendu grâces; leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement." (Romains 1:21,25)

Aujourd'hui, il y a des gens qui regardent une fleur et disent que c'est Dieu. Ou ils regardent un arbre et disent que c'est Dieu. Ce n'est pas très différent de regarder une mouche et de dire que c'est Dieu! Ils adorent la nature.

Des gens disent: "Je rencontre Dieu dans la nature," et ils adorent la nature. Mais Paul dit: "Ils adorent et servent la créature au lieu du Créateur." C'est une manière irrationnelle de regarder la création. Vous regardez la création de Dieu et ensuite vous adorez la création au lieu d'adorer le Créateur!

La manière raisonnable de regarder la création c'est de s'émerveiller devant le génie de sa conception, mais d'adorer le Créateur au lieu d'adorer la création.

La mouche a été conçue très ingénieusement. Mais c'est une vraie peste! Bien qu'elles soient de remarquables petites créatures, ce sont des insectes nuisibles. Je suis stupéfait par leur détermination à entrer dans la maison et par leur capacité à le faire. Elles vont voler tranquillement autour de la porte jusqu'à ce que vous l'ouvriez, et zoom! elles passent sous votre nez.

J'aime observer les mouches. J'en ai étudié plusieurs sous le microscope et je suis intrigué par leur vision, par leur capacité à voir sous un angle de presque 360 degrés. Vous essayez de vous glisser furtivement derrière elles, mais elles vous voient venir! Leur vision est extraordinaire, et je suis intrigué par toutes les facettes que leurs yeux doivent avoir pour leur donner une telle vision périphérique.

Je suis fasciné par les petits gyroscopes qu'elles ont sous leurs ailes pour les aider à garder l'équilibre quand elles volent. J'ai toujours été curieux de savoir comment elles font pour atterrir sur le plafond avec les pattes en avant. À quelle distance du plafond doivent-elles se trouver avant de se retourner pour pouvoir atterrir les pieds premiers. Avez-vous déjà pensé à ça? Ce sont de petites créatures merveilleuses, mais on ne doit certainement pas les adorer!

Et pourtant l'homme, pauvre homme, adore n'importe quoi quand il a rejeté Dieu. Il adore des choses qui, lorsqu'on les regarde avec une intelligence rationnelle, sont de la pure idiotie. Les gens ont créé leur propre concept du dieu qu'ils veulent adorer. Ce sont leur propres idées.

Ahazia envoie donc ses serviteurs à Ekron pour consulter Baal-Zeboub, le dieu d'Ekron, et savoir s'il va se remettre de ses blessures.

Mais le prophète Elie vient à la rencontre des messagers et leur demande:

Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zeboub, dieu d'Ekron *[à propos de la santé du roi]*?

C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel: Le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car tu mourras certainement. *[Retournez dire au roi que l'Eternel dit qu'il ne se remettra pas de sa blessure, mais qu'il en mourra.]* (1:3-4)

Et ceci seulement après deux ans de règne! C'est le message de l'Eternel.

Les messagers [*les serviteurs*] revinrent auprès d'Ahazia, qui leur dit: Pourquoi revenez-vous? (1:5)

Je vous ai donné l'ordre d'aller à Ekron!

Ils lui répondirent: Un homme est monté à notre rencontre et nous a dit: Retournez vers le roi qui vous a envoyés et dites-lui: (1:6)

Il nous a dit de revenir vers toi avec un message de Jehovah disant que tu vas mourir.

Ahazia leur dit: Quelle allure avait l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles? [*A quoi ressemblait cet homme?*]

Ils lui répondirent: [c'était un homme velu, *VKJF*] et il avait une ceinture de cuir autour des reins. Alors Ahazia dit: C'est Elie, le Tichbite. (1:7-8)

Jean-Baptiste était un gars coriace, et, sans aucun doute, Elie avait le même genre de personnalité. Il était couvert de poils et ne portait qu'une espèce de ceinture de cuir autour des reins. Il apparaissait tout à coup ici ou là, et pourtant c'était un homme qui avait une telle relation avec Dieu qu'Il l'a utilisé puissamment.

Le roi envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes [*pour se saisir d'Elie et le ramener.*] Ce chef monta auprès d'Elie qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit: Homme de Dieu, le roi a dit: Descends! [*Je dois te ramener vers lui.*]

Elie répondit au chef des cinquante: Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore, toi et tes cinquante hommes! Et le feu descendit du ciel et le dévora, avec ses cinquante hommes.

Ahazia envoya de nouveau vers lui un autre chef de cinquante avec ses cinquante hommes, [*pour faire descendre Elie et le ramener au roi.*] (1:9-11)

Élie était toujours là, assis sur la montagne et le second capitaine lui dit: Homme de Dieu, le roi m'a envoyé te dire de venir vers lui.

Élie lui répondit: Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore, toi et tes cinquante hommes! Et le feu de Dieu descendit du ciel et le dévora, avec ses cinquante hommes.

Un troisième chef fut envoyé avec ses cinquante hommes; à son arrivée, il fléchit les genoux devant Elie et lui dit en suppliant: Homme de Dieu, je te prie, que ma vie, et que la vie de ces cinquante hommes, tes serviteurs, soit précieuse à tes yeux! (1:12-13)

Je ne fais que mon travail. Je suis père de famille et tous mes hommes sont pères de famille. Mais le roi a ordonné que tu descendes et que tu viennes vers lui. Je t'en prie, si ça ne te fait rien, nous aimerions que tu viennes.

L'ange de l'Eternel dit à Elie: Descends avec lui, n'aie pas peur de lui. Élie se leva et descendit avec lui vers le roi *[qui était le fils d'Achab.]*

Il lui dit: Ainsi parle l'Eternel: Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter Baal-Zeboub, dieu d'Ekron – est-ce parce qu'il n'y aurait point en Israël de Dieu dont on puisse consulter la parole? - Eh bien! le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car tu mourras certainement.

Azahia mourut, selon la parole de l'Eternel prononcée par Elie. Yoram régna à sa place, la seconde année de Yoram, fils de Josaphat, roi de Juda; car Azahia n'avait pas de fils.

Le reste des actes d'Azahia et ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. (1:15-18)

Regardez ici: vous avez un Yoram qui règne dans le nord, et un Yoram qui règne dans le sud. Les choses vont devenir un peu confuses pendant un petit moment.

Azahia était jeune quand il a commencé à régner. Il n'avait pas de fils et il avait régné pendant seulement deux ans quand il mourut. C'est son frère Yoram qui a commencé à régner sur Israël, parce qu'Achab n'avait pas de fils aîné à qui passer le trône, c'est donc son deuxième fils qui a pris le trône d'Israël. Et son nom était le même que celui du roi de Juda.

L'histoire va donc être un peu difficile à suivre ici entre le royaume du nord et le royaume du sud, parce qu'ils seront tous deux gouvernés par deux hommes dont le nom est Yoram.

Chapitre 2

Lorsque l'Eternel fit monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie partait de Guilgal avec Elisée. (2:1)

Le moment était venu pour Elie de quitter la terre.

Mais ce personnage si intéressant reviendra. Il est d'ailleurs très possible qu'il soit en vie en ce moment quelque part sur la terre, car il sera l'un des deux hommes qui témoigneront à Israël lorsque Dieu s'occupera de nouveau de la nation d'Israël pendant les sept ans de la Tribulation.

Élie sera l'un des deux témoins dont parle l'Apocalypse au chapitre onze. Et parce que ce temps est très proche, il est très possible qu'il soit en vie quelque part, attendant le moment où l'Eglise sera enlevée pour pouvoir commencer son ministère envers la nation d'Israël.

Mais ici, le moment historique est venu où il va être enlevé au ciel dans un tourbillon. Élisée le suit, et ils arrivent à Guilgal, qui se trouve au nord de Jérusalem, dans la montagne, à environ 25 kilomètres de Jérusalem.

Élie dit à Elisée: Tu vas rester ici, car l'Eternel m'envoie jusqu'à Béthel. Élisée répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! Je ne t'abandonnerai pas. Ils descendirent à Béthel. (2:2)

Ils vont donc de Guilgal à Béthel; ils se déplacent en direction de l'est, et descendent vers Jéricho. Quand ils arrivent à Béthel,

les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Elisée et lui dirent: Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton seigneur au-dessus de ta tête? Il répondit: Je le sais aussi; taisez-vous.

Élie lui dit: Elisée, tu vas rester ici, car l'Eternel m'envoie à Jéricho.

Mais de nouveau Elisée refuse. Ils allèrent donc à Jéricho. (2:3-4)

De Béthel à Jéricho il y a une vallée sinueuse, et le chemin descend tout du long jusqu'à Jéricho, sur une distance d'environ 30 kilomètres.

Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent: Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton seigneur au-dessus de ta tête. Il répondit: Je le sais aussi; taisez-vous.

Élie lui dit: Tu vas rester ici, car l'Eternel m'envoie au Jourdain. Il répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! Je ne t'abandonnerai pas! Ils poursuivirent tous deux leur chemin.

Cinquante hommes d'entre les fils des prophètes arrivèrent et s'arrêtèrent vis-à-vis à quelque distance, et eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain.

Alors Elie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec. (2:4-8)

Quelle expérience ça a dû être avec ces cinquante gars qui regardent le prophète enlever son manteau, frapper les eaux qui se partagent, et les deux gars qui traversent à pied sec!

Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée: Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit: Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double part de ton esprit!

Élie dit: Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ainsi; sinon, cela n'arrivera pas.

Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici qu'un char de feu et que des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Alors Elie monta au ciel dans un tourbillon.

Élisée regardait et criait: Mon père! Mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! Puis il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux

et ramassa le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain;

il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, il en frappa les eaux et dit: Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? Lui aussi, il frappa les eaux qui se partagèrent çà et là. Elisée passa.

Les fils des prophètes qui étaient vis-à-vis à Jéricho le virent et dirent: L'esprit d'Elie repose sur Elisée! Ils allèrent à sa rencontre et se prosternèrent contre terre devant lui. (2:9-15)

Ici, nous voyons en quelque sorte, le passage du manteau et de l'onction d'un homme à un autre. Elie avait terminé son ministère et il est enlevé au ciel par l'Esprit; Elisée avait demandé en héritage une double portion de cet Esprit, une double portion de l'onction de Dieu sur sa vie pour qu'il puisse poursuivre le ministère d'Elie.

Et en s'en retournant il prend le manteau d'Elie, frappe les eaux du Jourdain en posant la question: "Où est Jehovah, le Dieu d'Elie?"

Je me pose souvent des questions au sujet des miracles: Où est le Dieu d'Elie? Je ne suis pas satisfait du tout avec les programmes tapageurs de tant d'évangélistes aujourd'hui, et avec l'atmosphère dans laquelle ces soit-disant miracles prennent place.

Je ne crois vraiment pas que Dieu ait besoin de tout ce cirque pour travailler. Je crois qu'Il peut travailler de manière toute simple et naturelle. Quand vous avez cet environnement super émotionnel, souvent Dieu ne reçoit pas toute la gloire pour ce qui s'accomplit, mais trop souvent ce sont les instruments qui manipulent la foule et qui sont tellement bizarres qu'ils attirent toute

l'attention et qu'il est difficile de penser au Seigneur. Ces hommes cherchent délibérément à attirer l'attention sur eux-mêmes.

Je me suis demandé pourquoi nous ne voyons pas davantage de ces miracles dramatiques que je sais que Dieu est capable d'accomplir. Quand Elisée demande: "Où est le Dieu d'Elie?" il pense à un Dieu qui accomplit des miracles si visibles et si évidents qu'il ne peut y avoir aucune doute, aucune question qu'Il s'agit bien de Lui.

Je ne suis pas d'accord du tout avec l'idée que Dieu avait réservé les miracles pour la période apostolique et avant, et qu'il y a eu un moment dans l'Histoire où Dieu a dit: "Très bien! C'était le dernier miracle. À partir de maintenant l'Eglise devra s'enseigner elle-même et prendre de l'expansion dans le monde, par le génie des hommes."

Je ne peux pas croire que l'absence de miracles indique un manque de puissance de la part de Dieu, ou Son manque de désir de faire des miracles. Et pourtant, la dernière fois que j'ai demandé au Seigneur si je ne pourrais pas avoir le don de faire des miracles, Il m'a répondu qu'Il m'avait conduit dans une voie plus excellente que celle de faire des miracles étonnants.

Et depuis, je ne Lui ai plus jamais demandé de don d'accomplir des miracles. Je me suis simplement réjoui de ce qu'Il ait fait de notre communauté une communauté unie, dans laquelle l'amour de Jésus peut s'exprimer. Et je suis content comme ça.

Je suis un peu comme Paul. Trois fois j'ai demandé au Seigneur si je pouvais avoir le don de faire des miracles ou de voir des miracles s'accomplir dans ma vie, et Dieu m'a plus ou moins répondu comme Il avait répondu à Paul: "Ne M'en parle plus, contente-toi de ce que tu as!"

Je me rend compte que ce don doit être extrêmement difficile à gérer. Et, si je l'avais, je ne suis pas sûr de pouvoir le gérer. Parce que, si quelqu'un possède la capacité de faire de véritables miracles par la puissance de l'Esprit, n'importe qui pourrait vouloir tirer parti de votre don et vous emmener à travers le pays comme un chien savant pour que vous puissiez faire vos miracles devant les gens et les étonner, et ensuite profiter de leur étonnement comme moyen de leur arracher une offrande ou quelque'autre chose.

Si vous aviez ce don, ce devrait être extrêmement difficile de faire face aux pressions que les hommes mettraient sur vous.

En le regardant sous cet angle, je suis vraiment content que Dieu n'ait jamais répondu à ma prière en me donnant le don d'accomplir des miracles. Et pourtant je suis sûr qu'il y a une place pour ce don dans le corps de Christ, sinon Dieu n'aurait pas donné ce don.

Et dans le monde sceptique dans lequel nous vivons, je vois la valeur qu'il pourrait avoir. Cependant je me demande quel genre d'homme serait capable de gérer toute la notoriété que ce don lui apporterait. Ce serait difficile, parce que toute la presse serait là pour essayer de vous interviewer, pour vous exalter et vous remplir d'orgueil. Ce serait certainement extrêmement difficile! En fait, je ne crois pas que je connaisse un homme capable de gérer ce don correctement.

Où est le Dieu d'Elie? Il n'a pas changé! Il est toujours le même. Il est toujours là. Mais je crois que notre manière de vivre nous a éloignés de Lui. Nous faisons l'éloge de notre glorieuse société et de notre culture tellement développée. Mais dans cette société et dans cette culture, il y a tant de distractions, tellement de choses qui nous font oublier le Seigneur et nous attirent vers les choses matérielles qui sont tout autour de nous!

Quand Elie et Elisée voyageaient ensemble, ils marchaient pour aller de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho et à travers la Transjordanie jusqu'au Jourdain. Et lorsque vous marchez dans la nature, dans une nature pure et intacte, la conscience et la connaissance que vous avez de Dieu n'est pas la même que celle que vous pouvez avoir en conduisant sur l'autoroute!

Quand vous marchez de Béthel à Jéricho, vous pouvez méditer et communier intimement avec Lui. Mais si vous essayez de méditer et de communier avec Dieu en conduisant le long de cette petite route étroite, vous allez vous retrouver en bas de la falaise.

La société moderne avec toutes ses commodités a un effet vraiment négatif sur un véritable développement spirituel, le genre de développement qui est nécessaire pour être capable de gérer un don comme celui d'Elie et d'Elisée. Où est le Dieu d'Elie? Il frappe les eaux et elles se séparent.

Elisée fait maintenant le même miracle que celui qu'Elie avait accompli. Et c'est l'indication que sa prière, ou sa requête à Elie a reçu sa réponse. Il avait demandé une double portion de l'Esprit qui était sur Elie, ce qui signifie qu'il voulait recevoir ce don en héritage. Et maintenant qu'il a accompli le même miracle, c'est vraiment la confirmation de son appel.

“Et les prophètes vinrent à sa rencontre et se prosternèrent contre terre devant lui.”

Et immédiatement, il fait face à un problème: voici ces gars qui se prosternent devant lui. Comment va-t-il y répondre? Il semble que lorsque quelqu'un démontre la puissance de Dieu ou les dons de l'Esprit dans sa vie, les gens veulent se prosterner devant lui. Ils regardent l'instrument et le glorifie. Et très peu d'instruments peuvent gérer ce genre de chose.

Ils lui dirent: Voici: il y a parmi tes serviteurs cinquante vaillants hommes. Qu'ils aillent donc chercher ton seigneur! Peut-être que l'Esprit de l'Eternel l'a emporté et l'a jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée. (2:16)

Il a été emporté dans un tourbillon, mais ce tourbillon l'a peut-être simplement emmené dans le Pays d'Oz. Il est peut-être blessé quelque part dans le désert. Il est peut-être retombé sur une montagne ou dans quelque vallée.

Élisée répondit: Ne les envoyez pas!

Mais ils le pressèrent avec insistance. Il dit alors: Envoyez-les. Ils envoyèrent les cinquante hommes qui cherchèrent Elie pendant trois jours et ne le trouvèrent pas.

Ils revinrent vers lui qui était resté à Jéricho, et il leur dit: Ne vous avais-je pas dit: N'y allez pas? (2:16-18)

Un tas d'efforts inutiles sont faits uniquement parce que les gens veulent à tout prix faire quelque chose. Ils font pression sur vous et ils vous poussent jusqu'à ce que vous soyez embarrassés. Alors vous dites: "Très bien! Allez-y!" Mais vous savez que cela ne va rien accomplir.

Les hommes de la ville dirent à Elisée: Le séjour de la ville est bon, mais l'eau est mauvaise, et toute la végétation meurt.

Il dit: Apportez-moi un plat neuf, et mettez-y du sel. Ils le lui apportèrent.

Il sortit vers la source de l'eau, y jeta du sel et dit: J'ai assaini cette eau; il n'en proviendra plus ni mort ni stérilité.

L'eau fut assainie, jusqu'à ce jour. (2:19-22)

Ceci, bien sûr, fut écrit presque mille ans avant Christ, et, à cette époque les sources qui alimentaient Jéricho étaient toujours saines. En fait, ceci a été écrit un peu plus tard que ça, et elles étaient toujours bonnes. Mais elles sont toujours bonnes aujourd'hui!

J'étais là-bas il n'y a pas longtemps et j'ai bu à cette source, et l'eau était toujours bonne. Dieu a donc fait du bon travail en assainissant les sources qui alimentent Jéricho. L'eau est toujours bonne et la région est très très fertile.

Il monta de là à Béthel; et comme il montait par le chemin, de petits jeunes gens se moquèrent de lui (2:23)

En Hébreu, le langage indique que ces "petits jeunes gens" comme c'est traduit ici, étaient en fait des adolescents mûrs. Ce n'étaient plus des enfants. Ces adolescents se moquaient donc du prophète en disant: "Monte, vieux chauve! Monte, vieux chauve!"

Il se retourna pour les regarder et les maudit au nom de l'Eternel. (2:24)

C'est difficile de comprendre pourquoi il a fait ça, sinon parce que cela démontrait une grande irrévérence pour un homme de Dieu.

Alors deux ourses sortirent de la forêt (2:24)

Je trouve intéressant qu'à cette époque, il y avait des forêts dans cette région. Aujourd'hui cette vallée est extrêmement aride. Il n'y a plus que des cailloux.

Elles mirent en pièces quarante-deux de ces adolescents. (2:24)

De là il se rendit au mont Carmel, (2:25)

Le mont Carmel se trouve tout là-bas sur la côte, dans la région de Haifa.

Et de là il retourna à Samarie. (2:25)

qui est à quinze kilomètres environ de la Méditerranée, mais à quarante kilomètres environ du mont Carmel.

Chapitre 3

Yoram, fils d'Achab, régna sur Israël à Samarie, la dix-huitième année de Josaphat, roi de Juda. Il régna douze ans. (3:1)

Ainsi Yoram, l'autre fils d'Achab, commença à régner pendant que Josaphat était encore roi de Juda, et il régna pendant douze ans.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois comme son père et sa mère. Il renversa le monument de Baal que son père avait fait;

mais il s'attacha aux péchés du premier roi d'Israël, Jéroboam, qui avait fait pécher Israël. (3:2-3)

À cette époque, Moab, la région de l'autre côté du Jourdain et qui est maintenant la Jordanie, se rebella contre Israël. Moab avait été condamné à payer un tribut à Israël, un tribut de cent mille agneaux et cent mille béliers par an. Ils avaient été vaincus et condamnés à payer ce tribut. Cent mille agneaux et cent mille béliers, avec leur laine, devaient être donnés au roi d'Israël chaque année.

Le roi de Moab se rebella contre ça et Yoram rassembla tous les hommes d'Israël et demanda à Josaphat de se joindre à lui pour aller combattre Moab. Josaphat avait répondu: "Mais, bien sûr! Je suis comme toi, et mes hommes sont comme les tiens."

Ils se demandèrent: "Quel chemin prendrons-nous?" et décidèrent: "Par le chemin du désert d'Edom!" Ils prenaient le chemin du sud et allaient attaquer Moab par le flanc sud. Le roi d'Edom se joignit à eux.

Ils marchèrent pendant sept jours à travers Edom, au sud de la Mer Morte, puis, de l'autre côté du Jourdain, ils remontèrent vers le nord pour attaquer Moab. C'était une région désertique.

Mais il n'y eut plus d'eau pour le camp ni pour les bêtes qui les suivaient.

Alors le roi d'Israël dit: Hélas! L'Eternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab.

Mais Josaphat dit: N'y a-t-il ici aucun prophète de l'Eternel, par qui nous puissions consulter l'Eternel? L'un des serviteurs du roi d'Israël répondit: Il y a ici Elisée, fils de Chaphath, qui versait de l'eau sur les mains d'Elie.

Josaphat dit: La parole de l'Eternel est avec lui. Le roi d'Israël, Josaphat et le roi d'Edom descendirent auprès de lui.

Élisée dit au roi d'Israël: Qu'ai-je à faire avec toi? Va vers les prophètes de ton père et vers les prophètes de ta mère! (3:9-13)

Elisée ne voulait pas avoir affaire avec le roi d'Israël à cause de l'idolâtrie qui régnait dans le pays.

Alors le roi d'Israël lui dit: Non! Car l'Eternel a convoqué ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab.

Élisée dit: L'Eternel des armées devant qui je me tiens, est vivant! si je ne considérais la personne de Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais même pas.

Maintenant, amenez-moi un musicien; et comme le musicien jouait, la main de l'Eternel fut sur Elisée.

Il dit: Ainsi parle l'Eternel: Remplissez ce vallon de fosses!

Vous ne verrez pas de vent et vous ne verrez pas de pluie, mais ce vallon se remplira d'eau, et vous boirez, vous, vos troupeaux et votre bétail.

Mais cela est peu de chose aux yeux de l'Eternel: Il livrera Moab entre vos mains;

vous frapperez toutes les villes fortes et toutes les villes d'importance, vous abattrez tous les bons arbres, vous boucherez toutes les sources d'eau, et vous causerez du dommage avec des pierres à tous leurs meilleurs terrains.

Or, le matin, au moment de la présentation de l'offrande, voici que l'eau arriva du côté d'Edom, et le pays fut rempli d'eau. (3:13-20)

Ce genre de chose arrive dans le grand rift africain près de la Mer Morte. Par un jour chaud et ensoleillé, vous pouvez tout à coup avoir des trombes d'eau de pluie qui dévalent le canyon.

C'est comme ici, dans le désert, quand il pleut sur les montagnes. Un nuage éclate dans la montagne, et soudain, des tas de rigoles dans le désert se remplissent d'eau. Même s'il ne pleut pas là où vous êtes, les rigoles se transforment en torrents et en rivières. C'est ce qui s'est passé ici ce jour-là. Ils n'ont pas vu la pluie; ils n'ont pas entendu le vent. Et pourtant la vallée s'est remplie d'eau qui descendait d'Edom.

Tous les Moabites ayant appris que les rois montaient pour les combattre, on mobilisa tous ceux en âge de porter les armes et ils se tinrent sur la frontière.

Ils se levèrent de bon matin, et quand le soleil brilla sur les eaux, les Moabites virent en face d'eux les eaux rouges comme du sang. (3:21-22)

Le soleil levant avait une couleur rougeâtre et quand il s'est reflété dans l'eau, ils ont dit: "C'est du sang! Ils ont dû se battre les uns contre les autres. Allons les achever!" Et ils se sont précipités sur les hommes du camp d'Israël qui, bien sûr, les attendaient. Les Moabites ont donc été vaincus, et leurs ennemis ont frappé le pays et ont détruit toutes leurs villes.

Chapitre 4

Une femme parmi celles des fils des prophètes cria vers Elisée, en disant: Mon mari est mort et le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire des esclaves.

Élisée lui dit: Que puis-je faire pour toi? Indique-moi ce que tu as à la maison. Elle répondit: Je n'ai rien d'autre qu'un flacon d'huile. (4:1-2)

Il répondit: "Très bien! Envoie tes fils emprunter tous les récipients qu'ils pourront trouver chez les voisins. Tout ce qu'ils pourront trouver, pas seulement quelques uns! Quand tu seras rentrée chez toi, ferme ta porte, et verse l'huile que tu as dans tous ces récipients."

Elle le quitta et versa l'huile dans tous les récipients que ses fils avaient empruntés.

Quand ils furent tous remplis, elle demanda à son fils s'il y en avait d'autres. Non! Il n'y en avait plus. (4:5-6)

L'huile s'est multipliée pour remplir tous les récipients. La femme alla le rapporter à Elisée qui lui dit: Va vendre l'huile et paie ta dette, et vis avec le reste.

Un jour Elisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de haut rang, qui le pressa d'accepter à manger. Dès lors, toutes les fois qu'il passait, il se retirait chez elle pour manger.

Elle dit à son mari: Je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un prophète.

Faisons-lui une petite chambre pour qu'il ait un endroit pour se reposer quand il vient ici. Et nous garderons toujours des provisions pour lui.

Ils lui firent donc une petite chambre et y mirent un lit, une table, un siège et un chandelier.

Un jour Elisée arriva là, se retira dans la chambre et dit à son jeune serviteur Guéhazi: Appelle cette femme! (4:8-12)

Elle vint et il lui dit: "Tu nous a montré beaucoup d'empressement, que peut-on faire pour toi? Veux-tu que je parle au roi pour toi? Tu as pris grand soin de nous, je voudrais te faire une faveur."

Elle répondit: "J'habite au milieu de ma famille. Je n'ai aucune envie de rencontrer le roi, ni le chef de son armée. Je suis très heureuse ici."

Guéhazi dit à Elisée: "Elle n'a pas d'enfant et son mari est un vieil homme."

Élisée dit: Appelle-la, et quand elle se tint à la porte il dit:

A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. Elle dit alors: Ne me raconte pas d'histoires! (4:16)

Ne me donne pas de faux espoirs! Pourtant, cette femme devint enceinte et l'année suivante, elle tenait son fils dans ses bras.

L'enfant grandit. Un jour qu'il était sorti dans les champs avec son père, il se mit à pleurer et dit: Papa, j'ai mal à la tête! J'ai mal à la tête! Le père dit à son serviteur: Porte-le à sa mère.

L'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut.

Elle monta, le coucha sur le lit d'Elisée, ferma la porte sur lui et appela son mari.

Elle lui dit: Envoie-moi, je te prie, un de tes serviteurs et une ânesse; je cours chez l'homme de Dieu et je reviens.

Il dit: Pourquoi y aller aujourd'hui? Ce n'est ni la nouvelle lune, ni le sabbat! Elle répondit: Tout va bien. (4:18-23)

Un peu comme: "Pourquoi veux-tu aller à l'église aujourd'hui? Ce n'est pas dimanche!"

Puis elle fit seller l'ânesse et dit à son jeune serviteur: Conduis-la et marche, ne m'arrête pas en route sans que je te le dise.

Elle partit donc et se rendit vers l'homme de Dieu sur le mont Carmel. Quand l'homme de Dieu l'aperçut de loin, il dit à son jeune serviteur Guéhazi: Voici la Sunamite!

Cours à sa rencontre et dis-lui: Vas-tu bien? Ton mari va-t-il bien? L'enfant va-t-il bien? Elle répondit: Bien.

Dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle étreignit ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit: Laisse-la, car son âme est dans l'amertume; or l'Eternel me l'a caché et ne m'en a pas averti. (4:24-27)

Ceci est inséré ici de peur que les gens pensent qu'Elisée avait la capacité de connaître les choses en avance, ou de lire dans les pensées des gens. Dieu a inséré cette phrase pour que nous sachions que c'était un don de Dieu, et que quand Il veut Il peut très bien retenir ce don. Et si Dieu lui refuse ce don un moment, il ne sait rien, tout comme le reste d'entre nous. Il ne savait que ce que Dieu voulait bien lui révéler.

Élisée fut un peu surpris de ce que Dieu ne lui ait pas dit ce qui n'allait pas chez la Sunamite. Moi, je suis surpris quand Dieu me révèle quelque chose! Lui était surpris que Dieu ne lui avait pas révélé cela. Il était surpris par le fait qu'elle avait un problème sérieux et que le Seigneur ne le lui ait pas dit.

Alors elle dit: T'ai-je demandé un fils? (4:28)

Tu sais combien mon coeur était attaché à cet enfant!

Élisée dit à Guéhazi: Mets une ceinture à tes reins, prends mon bâton dans ta main et pars. *[Ne t'arrête pas en chemin, cours,]* et pose le bâton sur la tête de l'enfant.

La mère du petit garçon dit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! Je ne te quitterai pas. Alors il se leva et la suivit. (4:29-30)

Voici une démonstration de l'amour d'une mère, la détermination et le pouvoir de l'amour d'une mère. Elle ne va pas accepter un substitut: "N'envoie pas ton serviteur. Ne crois pas que tu vas t'en sortir comme ça! Je ne te quitterai pas. C'est toi que je suis venue chercher!" Elle est déterminée à se faire accompagner par Elisée. Elle n'accepte pas que ce soit Guéhazi qui pose son bâton sur la tête de son fils.

Guéhazi les avait devancés et il avait mis le bâton sur le visage du petit garçon; mais il n'y eut ni voix ni signe d'attention. Il revint à le rencontre d'Elisée et le mit au courant en disant: Le petit garçon ne s'est pas réveillé.

Lorsqu'Elisée entra dans la maison, voici que le petit garçon était mort, couché sur son lit.

Elisée entra, ferma la porte sur eux deux pour prier l'Eternel.

Il se coucha sur l'enfant; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains. Il resta courbé sur lui, et le corps de l'enfant se réchauffa.

Élisée revint pour aller çà et là dans la maison, puis remonta et se courba sur l'enfant; alors le petit garçon éternua sept fois et ouvrit les yeux.

Elisée appela Guéhazi et dit: Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Elisée qui dit: Prends ton fils!

Elle alla se jeter à ses pieds, se prosterna contre terre, prit son fils et sortit.

Élisée revint à Guilgal *[il descend vers le sud-ouest]*. Or il y avait une famine dans le pays. Comme les fils des prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur: Prépare la grande marmite et fais cuire un potage pour les fils des prophètes.

L'un d'eux sortit dans la campagne pour ramasser des légumes; il trouva une vigne sauvage et il y ramassa des coloquintes sauvages, plein son vêtement *[sans savoir ce que c'était]*.

Quand il rentra, il les coupa en morceaux dans la marmite du potage.

On servit à manger à ses hommes; mais dès qu'ils eurent mangé du potage, ils s'écrièrent: La mort est dans la marmite! Et ils ne purent en manger.

Élisée dit: Prenez de la farine. Il en jeta dans la marmite et dit: Sers ces gens et qu'ils mangent. Et il n'y avait plus rien de mauvais dans la marmite.

Un homme arriva de Baal-Chalicha. Il apportait du pain des prémices à l'homme de Dieu, vingt pains d'orge, et du blé nouveau.

Elisée dit: Donne à ces gens et qu'ils mangent [*il y avait là une centaine de prophètes!*].

Son assistant répondit: Comment pourrais-je en donner à cent personnes? Mais Elisée dit: Donne à ces gens et qu'ils mangent; car ainsi parle l'Eternel: On mangera et on en aura de reste.

Il mit alors les pains devant eux; ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de l'Eternel. (4:31-34)

Cela nous rappelle les miracles du Nouveau Testament où Christ a nourri cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants, avec cinq pains et deux poissons. C'est le même genre de miracle qui est arrivé ici où cent hommes ont été nourris avec le pain et le blé nouveau que l'homme avait apportés, et il en eut de reste.

Chapitre 5

Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son seigneur et d'une grande considération; car c'était par lui que l'Eternel avait accordé le salut aux Syriens. Mais cet homme important était lépreux.

Or des troupes de Syriens étaient sorties et avaient emmené du pays d'Israël une petite jeune fille comme captive. Elle était au service de la femme de Naaman.

Elle dit à sa maîtresse: Oh, si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, celui-ci le débarrasserait de sa lèpre.

Naaman vint rapporter au roi qu'il y avait un prophète en Israël qui pouvait le guérir de sa lèpre.

Le roi de Syrie, Ben-Hadad, lui dit: Va à Samarie, et j'enverrai une lettre au roi d'Israël. (5:1-5)

Dans la lettre il disait: "Je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le guérisses de sa lèpre." Le roi d'Israël savait que Naaman était le chef de l'armée de Syrie, et quand il reçut la lettre de Ben-Hadad, il fut tout content mais aussi un peu inquiet.

Il se dit: "Ce gars veut me créer des ennuis. Suis-je Dieu pour pouvoir le guérir de sa lèpre?" Et il déchira ses vêtements et fut très ennuyé.

Élisée apprit que le roi était en colère à cause de cette requête et il lui fit dire: "Envoie-le moi, et il saura qu'il y a un Dieu en Israël." Naaman arriva chez Elisée qui ne prit même pas la peine de venir l'accueillir, mais envoya son serviteur Guéhazi avec ses ordres: "Va te laver sept fois dans le Jourdain; ta chair redeviendra ferme et tu seras purifié de ta lèpre."

Naaman fut indigné et il dit: "Ce gars n'a même pas eu la politesse de venir me rencontrer lui-même. Il a envoyé un serviteur me dire d'aller me tremper dans le Jourdain! Nous avons des rivières meilleures que celle-là à Damas!" Et il s'en retourna, furieux.

Mais un de ses serviteurs s'approcha et lui dit: "Si ce prophète t'avait demandé de faire quelque chose de difficile, d'aller tuer le dragon et de rapporter les sept pommes d'or, tu l'aurais fait avec joie. Mais il t'a demandé de faire une chose très simple, pourquoi ne pas essayer?"

Ils allèrent donc au Jourdain et Naaman se plongea sept fois dans le fleuve. Quand il en sortit la septième fois, sa peau était rose comme la peau d'un bébé. La lèpre avait disparu.

Il était si content qu'il retourna chez le prophète pour lui offrir tous les présents que le roi de Syrie lui avait fait apporter. Mais Elisée lui répondit: "Non! Je ne veux pas de tes cadeaux. Garde-les!" En revenant vers le prophète Naaman avait reconnu qu'il n'y a pas d'autre Dieu sur toute la terre que le Dieu d'Israël. Et il pria Elisée d'accepter les présents.

Mais Elisée dit: L'Eternel devant qui je me tiens est vivant. Je n'accepterai pas. Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. (5:16)

Je vous ai dit qu'un gars avec ce genre de don aurait des problèmes. Et malheureusement, il y a des gens qui ont un don de guérison ou autre, et qui ont utilisé leur don pour s'enrichir. Les gens sont très enthousiasmés lorsqu'ils voient Dieu à l'oeuvre, et ils veulent inonder le serviteur de Dieu de cadeaux.

Mais ici Elisée refuse le cadeau. Et il a raison. Ce n'est pas lui qui a guéri Naaman, c'est le Seigneur qui l'a guéri. Pourquoi Elisée recevrait-il le cadeau? Le gars a beau insister, il refuse.

Nous voyons certaines choses intéressantes dans la guérison de Naaman, et l'une d'entre elles, c'est que, typiquement, nous avons vraiment beaucoup de mal à accepter la grâce de Dieu. Nous aimerions tous faire des choses merveilleuses pour le Seigneur. Moi, j'aimerais aller conquérir mille géants par exemple! Je veux faire des choses extraordinaires pour Dieu!

Mais recevoir de Dieu avec la simplicité avec laquelle Il me donne! Et Il me donne si librement et de manière si simple que je ne peux pas m'en attribuer le mérite. J'aimerais mériter les bénédictions de Dieu. Mais je ne peux pas. C'est par pure grâce qu'Il est bon pour moi.

Et le salut est tellement simple! Le Seigneur dit: "Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé." (Actes 16:31) C'est si simple! Mais nous nous rebellons contre cette simplicité. "Maintenant, Seigneur, je vais Te servir, je vais aller témoigner, je vais prier, et je vais faire ceci et cela..."

Je Lui dit toutes les choses que je vais faire pour Lui à cause de ce qu'Il a fait pour moi. C'est extrêmement difficile d'accepter la grâce avec grâce, d'accepter le fait que Dieu m'aime et de recevoir ses cadeaux avec grâce.

Par contre, quand le serviteur Guéhazi a vu qu'Elisée refusait tous ces présents, il s'est mis à réfléchir: "Tout ce que je pourrais faire avec un petit peu de toute cette récompense! Je pourrais acheter une oliveraie, un vignoble. Je pourrais avoir quelques serviteurs. Avec juste un petit peu de tout cela, je pourrais vraiment m'établir!"

Et il courut après Naaman qui dit: "Tiens, on dirait le serviteur du prophète! Attendons-le, il y a peut-être quelque chose qui ne va pas." Lorsque Guéhazi arriva, il lui demanda: "Est-ce que tout va bien?" Guéhazi répondit: "Oui, tout va bien, mais quelques jeunes prophètes viennent d'arriver et ils n'avaient pas grand chose. Alors, si vous pouviez donner pour eux deux vêtements de rechange et un talent d'argent..."

Naaman dit: "Tiens! Prends deux talents d'argent." Il était heureux de pouvoir lui donner quelque chose. Et il envoya un serviteur porter le sac avec aussi des vêtements de rechange. En arrivant à la porte de la ville Guéhazi dit: "ça ira maintenant. Je peux le porter moi-même." et il alla le déposer dans sa maison. Puis il retourna vers Elisée en sifflotant.

Elisée lui dit: D'où viens-tu, Guéhazi? Il répondit: Je ne suis allé nulle part!

Mais Elisée dit: Mon esprit n'était-il pas avec toi lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et des vêtements, des oliviers, des vignes, du petit et du gros bétail, des serviteurs et des servantes? (5:25-26)

À ce moment-là, il lit dans ses pensées, ou il discerne ce qu'il avait dans le coeur. Elisée pensait que c'est ce que Guéhazi achèterait avec l'argent: des oliveraies et des vignobles, des serviteurs et des servantes, quelques boeufs et quelques moutons. Il va s'établir! Et il le lui dit. Puis il ajoute: La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta descendance pour toujours. Et Guéhazi sortit de sa présence avec une lèpre comme la neige. (5:27)

Chapitre 6

Les fils des prophètes dirent à Elisée: “Voici: l'endroit où nous habitons en ta présence est trop réduit pour nous. Nous allons construire une maison près de Jéricho.” Il répondit: “Très bien. Allez à Jéricho et construisez votre maison.” Ils lui demandèrent: “Viendrais-tu avec nous pour nous aider?” et il alla avec eux.

Ils coupèrent quelques arbres près de la rivière, et comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer de sa hache tomba dans l'eau. C'était un fer de hache qu'il avait emprunté. Elisée demanda: “Où est-il tombé?” L'homme lui montra l'endroit. Alors Elisée coupa un morceau de bois, le jeta dans l'eau et le fer remonta à la surface. Puis il lui dit: “Reprends-le!” L'homme tendit la main et le prit.

Le roi de Syrie était en guerre avec Israël; il consulta ses serviteurs et dit: Mon camp sera à tel ou tel endroit (6:6)

et nous tendrons une embuscade au roi d'Israël. Elisée mit le roi d'Israël en garde contre le piège de Ben-Hadad. Et il sauva le roi d'Israël.

Et cela n'arriva pas seulement une ou deux fois. Alors Ben-Hadad pensa qu'un de ses conseillers renseignait son adversaire, qu'il y avait une fuite au niveau de la sécurité.

Il appela ses généraux et leur demanda: “Lequel d'entre vous est pour mon ennemi?” Ils répondirent: “Aucun de nous! Mais il y a un prophète en Israël, et si vous parlez à votre femme dans votre chambre, il sait ce que vous lui dites.”

Il leur dit alors: “Allez voir où il est et ramenez-le moi!” On vint lui rapporter: “Il est à Dotân.” L'armée syrienne encercla la ville de nuit, avec ses chevaux, ses chars et une forte troupe. Au matin, lorsque Guéhazi se réveilla et sortit, il vit que l'armée syrienne avait encerclé la ville de Dotân.

Il réveilla Elisée en disant: “Nous sommes encerclés par l'armée syrienne! Qu'allons-nous faire?”

Élisée répondit: N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.

Et il pria en disant: Eternel, ouvre ses yeux, je t'en prie, pour qu'il voie. L'Eternel ouvrit les yeux du jeune serviteur qui vit ceci: la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée [*et autour de l'armée syrienne*]. (6:16-17)

Perspicacité spirituelle! Elle fait une énorme différence dans la perspective que nous avons sur la vie. “Seigneur, ouvre nos yeux afin que nous puissions voir la vérité! Afin que nous ne voyons pas

simplement les choses matérielles évidentes, mais que nous puissions voir les réalités spirituelles.”

Souvent, dans le domaine matériel, la défaite semble certaine. Mais si vous pouvez voir dans le domaine spirituel, alors vous savez que la victoire est sûre et certaine.

Si nous regardons seulement à la chair et à ce qui est matériel, souvent nous avons tendance à être remplis de crainte et de désespoir, parce que les choses semblent désespérées. C'est seulement parce que nous regardons aux choses visibles.

Mais Paul nous dit: “Regardons aux choses invisibles: car elles sont éternelles.” (2 Corinthiens 4:18)

Lorsque le chapitre onze de l'épître aux Hébreux nous parle de ces grands hommes de foi, il parle des hommes de l'Ancien Testament. En parlant de leurs oeuvres et de leurs exploits, la Bible dit: “Ils tinrent ferme, comme voyant ce qui est invisible.” (Hébreux 11:27)

Quel était le secret de leur endurance? Quel était le secret de leur pouvoir? Quel était le secret de leur capacité à persévérer au milieu de tout ce qu'ils ont eu à traverser et à subir? Ils pouvaient voir au-delà de ce qui est évident dans le domaine matériel. Ils pouvaient voir dans le domaine de l'Esprit. Et ils ont enduré parce qu'ils voyaient l'invisible.

Les gens qui ont une vision spirituelle, peuvent voir tellement plus de choses! Et c'est pour cela que leur vie est si stable et si solide, même si le monde autour d'eux est bouleversé. Mais eux ne tremblent pas, parce qu'ils peuvent voir les choses spirituellement.

Puis Elisée pria l'Eternel en disant: Frappe d'aveuglement cette troupe, je t'en prie! Et l'Eternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Elisée.

Élisée leur dit: Ce n'est pas ici le chemin et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez! Il les conduisit à Samarie, (6:18-19)

aux portes de la ville et jusqu'au roi de Samarie.

Alors il dit: Eternel, ouvre les yeux de ces gens! L'Eternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie *[et entourés par l'armée des Samaritains. Et le roi de Samarie était si excité qu'il ne savait quoi faire]*.

Il dit à Elisée: Frapperai-je, frapperai-je? Elisée lui répondit: Non! Prends-les comme prisonniers de guerre, nourris-les et renvoie-les chez eux.

Le roi d'Israël leur prépara un grand repas, et ils mangèrent et ils burent. Puis il les laissa partir et ils ne revinrent plus chercher Elisée.

Après cela, Ben-Hadad, roi de Syrie, rassembla toute son armée et monta pour assiéger Samarie.

Il y eut une grande famine dans Samarie; et le siège se prolongea au point qu'une tête d'âne valait quatre-vingt pièces d'argent, et une pinte de fiente de pigeon cinq pièces d'argent.

Le roi d'Israël vint à passer sur la muraille, et une femme lui cria: Sauve-moi, mon seigneur, le roi!

Il répondit: Avec quoi te sauverais-je? Tu veux que je balaie le sol de la grange ou que j'enlève le mastic du pressoir? Qu'as-tu?

Elle répondit: Cette femme-là m'a dit: Donne ton fils! Nous le mangerons aujourd'hui, et demain nous mangerons le mien.

Hier nous avons mangé mon fils, mais maintenant, elle a caché le sien. Fais-lui rendre son fils!

Lorsque le roi entendit cela, il déchira ses vêtements et dit: Que Dieu me vienne en aide! Il me faut la tête d'Elisée pour demain. (6:20-31)

Ceci est intéressant! C'est parce que ce roi avait conduit le peuple dans l'idolâtrie qu'ils avaient tous ces problèmes. Et maintenant, il veut blâmer Dieu et le serviteur de Dieu pour les problèmes. Que les gens peuvent être irrationnels!

Mais très souvent quand les gens ont des problèmes, ils veulent s'en prendre à un serviteur de Dieu. Ils veulent vous blâmer. Ils pensent que vous avez sans doute prié pour eux, et ils sont furieux après vous à cause des problèmes dans leur vie. Alors que les problèmes sont là parce qu'ils ont abandonné le Seigneur. C'est irrationnel!

Le roi blâmait donc le prophète de Dieu: "Que Dieu me vienne en aide. Demain j'aurai la tête de ce gars!"

Or Elisée était assis dans sa maison, avec quelques amis; et tandis qu'ils parlaient, Elisée dit: Voyez-vous ça! Regardez ce que ce fils de meurtrier va faire! Il envoie quelqu'un pour m'ôter la tête. Quand il arrivera, attrapez-le et tenez-le bien. Car les pas de son maître sont derrière lui. (6:32)

Quand le gars arriva en courant à la porte, ils ouvrirent la porte et l'épinglèrent. Et le roi était juste derrière lui.

Chapitre 7

Et Elisée dit: Ecoutez la parole de l'Eternel! Ainsi parle l'Eternel: Demain, à cette heure, on aura un boisseau de fleur de farine pour un sicle [*soixante-cinq centimes*], et deux boisseaux d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie.

L'écuyer sur la main duquel le roi s'appuyait [*le premier ministre*], répondit au prophète: Même si Dieu ouvrait des fenêtres au ciel, cette chose arriverait-elle? (7:1-2)

Très souvent nous essayons de comprendre comment Dieu peut faire Son travail. Dieu nous donne des promesses glorieuses, mais je veux savoir comment Il va le faire. Je veux comprendre!

La Bible dit: "Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon Sa richesse, avec gloire en Jésus-Christ notre Seigneur." (Philippiens 4:19) C'est super! Mais comment va-t-Il le faire? J'ai des factures à payer, comment va-t-Il s'y prendre pour les payer cette semaine? Comme si j'avais besoin de connaître Ses méthodes de travail!

Je suis toujours en train d'essayer de comprendre comment Dieu peut pourvoir à mes besoins. Je suis toujours en train de chercher de quelle manière Il va répondre à mes prières.

Et quand j'ai trouvé comment Il va faire, je prie pour lui donner des directives et mes prières sont des solutions: "Seigneur, j'ai tout compris; voilà comment Tu vas faire et ça va marcher!"

Mais Dieu ne suit pas toujours mes directives. Et c'est là que nous avons des problèmes: parce que s'Il ne suit pas mes directives, je me mets en colère après Lui. Je pense qu'Il ne veut pas m'aider. Je pense qu'Il ne veut pas répondre à ma prière. Pourquoi? Parce qu'Il ne suit pas mes directives. J'avais pourtant tout arrangé! Au lieu de Lui faire des requêtes directes, je Lui dit comment faire Son travail.

Ce gars est donc en train d'essayer de comprendre et de rationaliser: Comment cela pourrait-il arriver alors qu'aujourd'hui, ils vendent la tête d'un âne pour quatre-vingt pièces d'argent! Comment vont-ils pouvoir vendre la fleur de farine pour soixante-cinq centimes demain? Même si Dieu ouvre des fenêtres au ciel et verse de la farine partout!

Il se moque de la promesse de Dieu. C'est de l'incrédulité! Il se moque de la promesse de Dieu parce qu'il n'y croit pas. Il n'y croit pas parce qu'il ne voit pas comment Dieu peut faire ce qu'Il a dit qu'Il ferait.

Quand je ne vois pas comment Dieu va s'y prendre, souvent je panique. Si je peux voir comment Il va faire, en général, ça va. Mais quand ils ont tiré le gros lot de la tombola et que ce n'était pas mon numéro, comment va-t-Il s'y prendre maintenant? Il m'a laissé tomber. Tout aurait pourtant

bien marché comme je l'avais prévu! Tout ce qu'Il avait à faire c'était de faire sortir mon numéro de la boîte!

Je veux que vous sachiez que Dieu a des ressources dont vous n'avez aucune idée, et Il a des façons de travailler auxquelles vous n'avez jamais pensé.

Dieu dit: "Mes voies ne sont pas vos voies, Mes pensées ne sont pas vos pensées." (Esaïe 55:8-9)

"Mes voies sont incompréhensibles." (Romains 11:33)

Je n'ai pas à découvrir, ni à savoir, ni à chercher à savoir comment Dieu va faire Son travail. Je dois simplement croire qu'Il va le faire parce qu'Il a dit qu'Il le ferait. Et si Dieu dit qu'Il va le faire, Il va le faire! Mais à cause de son incrédulité ce gars se moque de la promesse de Dieu.

Élisée répliqua: *[Mon gars, laisse-moi te dire une chose:]* Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas. (7:2)

Dieu fera Son oeuvre malgré ton incrédulité, mais tu n'en profiteras pas. C'est ce qui est tragique au sujet de l'incrédulité, c'est que, très souvent, elle nous empêche de bénéficier de l'oeuvre de Dieu.

Il a fait une oeuvre glorieuse de salut pour nous. Mais des tas de gens n'en profitent pas, à cause de leur incrédulité. L'incrédulité empêche Dieu de travailler dans vos vies et vous pouvez voir l'oeuvre de Dieu, mais vous n'en profitez pas. Vous pouvez voir ce que Dieu a fait: Il a fait ce qu'Il avait promis de faire. Mais vous ne pouvez pas en profiter à cause de votre incrédulité. L'incrédulité peut vous voler les bénédictions de Dieu.

"Tu le verras, mais tu n'en mangeras pas!"

Cette nuit-là, hors des murailles de Samarie,

il y avait quatre lépreux *[qui vivaient sur la décharge publique]* (7:3)

À cette époque, la lèpre était une maladie si répugnante que les gens qui en étaient atteints étaient exclus de la communauté et étaient obligés de vivre hors de la communauté. Quand les gens s'approchaient d'eux, ils devaient crier: "Impur! Impur" pour qu'ils ne viennent pas trop près. En général les lépreux vivaient hors de la ville, là où les gens jetaient leurs ordures. Et ils survivaient en mangeant ce qu'ils trouvaient dans ces ordures.

Mais la famine était si grande à Samarie que personne ne jetait plus rien, tout était vendu. Rien n'était jeté par-dessus le mur, et ils avaient très faim! Vous pouvez imaginer ce que ça pouvait

être pour ces lépreux si les gens à l'intérieur de la ville en étaient réduits à manger leurs bébés!
De quoi pouvaient-ils vivre?

[Ces quatre gars mouraient de faim] et ils se dirent l'un à l'autre: Resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourrions? (7:3)

C'est une bonne question! Pourquoi rester assis là jusqu'à ce que nous mourrions? Autrement dit: Si nous ne faisons rien, nous allons mourir. Si je reste assis ici, je vais mourir. Alors pourquoi rester assis jusqu'à ce que je meure?

Ce n'est pas la peine d'aller à Samarie, parce qu'ils y meurent de faim. Ils ne peuvent rien nous donner à manger. Alors, allons voir dans le camp des Syriens. S'ils nous tuent, nous n'aurons rien perdu parce que, de toutes façons, nous allons mourir. Mais il se peut qu'ils aient pitié de nous et nous donnent un croûton de pain!

Et voilà nos quatre gars partis à l'aventure, une aventure de foi en quelque sorte, basée sur la philosophie: "Nous n'avons rien à perdre, et tout à gagner." S'ils nous tuent nous n'aurons rien perdu, de toutes manières nous allons mourir. Nous mourons de faim! S'ils nous tuent nous n'aurons rien perdu, mais il se peut qu'ils nous nourrissent. Qui sait?

Et les quatre lépreux se dirigent vers le camp des Syriens.

Et Dieu avait fait un miracle! Tandis que les quatre lépreux descendaient vers le camp des Syriens dans l'obscurité, en faisant s'entrechoquer leurs gamelles, les Syriens ont entendu le bruit de chars et de chevaux et d'une multitude de soldats.

Ils se sont dit: "Le roi de Samarie a demandé aux Egyptiens de se joindre à eux et ils viennent nous attaquer! Partons d'ici!" Cela déclancha la panique dans le camp et tous les soldats s'enfuirent en courant vers le Jourdain, qu'ils traversèrent, ainsi que le Golan et ils rentrèrent en Syrie.

Et quand les lépreux sont arrivés à la première tente, il n'y avait plus personne dans le camp. Les Syriens avaient abandonné toute leur nourriture et ils se sont mis à manger autant qu'ils le pouvaient; ils allèrent ainsi d'une tente à l'autre et ils enterraient les trésors qu'ils trouvaient.

Mais, tout à coup, un des gars s'est arrêté en disant: "Ce que nous faisons n'est pas bien. Nous sommes en train de tout garder pour nous. Le châtement nous atteindra, car tout près de nous, dans la ville de Samarie, les gens sont en train de mourir de faim, et nous nous empiffrons sans rien leur dire.

Allons leur dire qu'il y a ici assez de nourriture pour tout le monde!

Et ils sont revenus à la muraille de Samarie et sont allés raconter à la sentinelle qui était là et qui surveillait les alentours, ce qu'ils avaient vu: "Le camp des Syriens est vide, et il y a plein de nourriture pour tout le monde, assez pour toute la ville." La sentinelle alla faire son rapport au roi.

Le roi dit: "C'est un piège. Ne laissez sortir personne. Fermez les portes. Ces Syriens sont rusés. Ils savent que nous mourons de faim et ils se sont cachés dans les buissons; ils attendent que nous ouvrons la porte de la ville pour se jeter sur nous et nous anéantir. Ne laissez personne y aller!"

Regardez de nouveau la tragédie de l'incrédulité! Dieu a pourvu comme Il avait promis de le faire, mais l'incrédulité va les faire passer à côté de la glorieuse provision de Dieu!

Un serviteur dit: "Il reste cinq chevaux dans la ville qui n'ont pas été mangés. Envoie cinq d'entre nous pour vérifier et voir si nous rencontrerons des Syriens." Le roi dit: "D'accord! Allez-y!" Les gars prirent les cinq chevaux qui restaient dans la ville et se dirigèrent vers le Jourdain.

Le lendemain matin ils revinrent en disant: "C'est vrai! Il n'y a plus un seul Syrien en vue de ce côté du Jourdain. Nous avons trouvé sur le chemin des sandales, des manteaux et des choses qu'ils ont jetées en s'enfuyant pour pouvoir courir plus vite. Ils sont partis."

Alors le roi dit à l'écuyer sur lequel il s'appuyait, une sorte de premier ministre qui, la veille, n'avait pas cru ce que disait le prophète: "Descends à la porte pour contrôler ce qui se passe." Le gars alla surveiller la porte et les gens, dans leur hâte de sortir le piétinèrent à mort, selon la Parole de l'Eternel que le prophète avait reçue. Il a vu la provision, mais il n'en a pas mangé. C'est le prix tragique à payer pour l'incrédulité.

Chapitre 8

Élisée s'était adressé à la femme dont il avait fait revivre le fils, et lui avait dit: Va-t-en, toi et ta famille car l'Eternel fait venir la famine sur le pays pendant sept ans. (8:1)

Elle s'en alla dans le pays des Philistins et y resta pendant sept ans. Au bout des sept ans elle revint, et découvrit que des gens avaient emménagé chez elle, et avaient pris sa maison et ses terres.

Elle alla voir le roi pour lui demander de l'aide. À ce moment-là le roi parlait avec Guéhazi, le serviteur d'Élisée, et Guéhazi lui racontait les miracles qu'Élisée avait accomplis.

La femme venait voir le roi pour qu'il l'aide à reprendre sa propriété. Et Guéhazi racontait au roi que le fils de cette femme était mort et qu'Élisée lui avait rendu la vie. Il dit au roi: "L'Eternel est vivant! Voici justement la femme dont je te parlais!" Le roi se renseigna auprès de la femme et elle lui raconta toute son histoire.

Le roi ordonna que ses terres lui soient rendues, avec tous les revenus du champ, depuis le jour où elle avait quitté le pays jusqu'à maintenant.

Élisée se rendit à Damas, (8:7)

dans le pays de Ben-Hadad,

le roi de Syrie, qui était malade. On lui dit que l'homme de Dieu était arrivé.

Le roi dit à Hazaël: (8:77-8)

Vous vous rappelez que la dernière fois nous avons étudié la fuite d'Elie au mont Horeb où il s'était caché dans une grotte. Et, après un petit entretien en tête à tête qu'Elie n'avait pas bien compris, le Seigneur lui avait finalement dit: "Tu n'as rien à faire ici, Elie! Lève-toi, et va à Damas oindre Hazaël pour être roi de Syrie."

Ceci se passe quelque temps plus tard. Élisée est en Syrie. Le roi Ben-Hadad est malade, et il envoie chercher Hazaël, l'homme qu'Elie avait oint pour être roi de Syrie. Ben-Hadad envoie Hazaël vers Élisée pour lui demander s'il survivra à sa maladie.

Hazaël alla donc voir Élisée et lui posa la question. Élisée répondit: "Va, dis-lui: Oui tu survivras! Mais l'Eternel m'a fait voir qu'assurément il mourra."

L'homme de Dieu fixa son regard avec insistance, puis il pleura. Hazaël demanda:

Pourquoi mon seigneur pleure-t-il? Elisée répondit: Parce que je connais le mal que tu feras aux Israélites; tu mettras le feu à leurs villes fortes, tu tueras leurs jeunes gens par l'épée, tu écraseras leurs petits enfants et tu fendras le ventre de leurs femmes enceintes.

Hazaël répondit: Suis-je un chien pour que je fasse ces choses horribles? Elisée dit: L'Eternel m'a fait voir que tu seras roi de Syrie. (8:12-13)

De nouveau ici, Elisée a une étonnante révélation spirituelle au sujet de l'avenir. Il a pu voir ce qu'Hazaël allait faire aux enfants d'Israël, tout comme Jésus sur le mont des Oliviers lorsqu'Il regardait Jérusalem. Le jour de Son entrée triomphale, Il s'est mis à pleurer en disant:

“Jérusalem, Jérusalem, si tu connaissais, toi aussi, en ce jour, ce qui te donnerait la paix! Mais maintenant c'est caché à tes yeux. Et la désolation va venir. Tes enfants seront écrasés dans les rues.” Il pleurait en voyant ce qui allait arriver à la ville qui était devant Lui. Il pouvait voir la dévastation qui allait venir et Il pleurait devant cette vision.

Ici, le prophète Elisée pouvait voir ce que cet homme allait faire, l'horrible dévastation et les atrocités. Et, lui aussi, se mit pleurer. Bien sûr Hazaël fut embarrassé et il dit: “Suis-je un chien pour que je fasse ce genre de choses?” Ce à quoi Elisée répondit: “L'Eternel m'a montré que tu serais roi de Syrie.”

Puis Hazaël retourna vers Ben-Hadad qui lui dit: “Alors, qu'as dit le prophète?” Il répondit: “Il a dit que tu te remettrais cette maladie.” Mais il prit une couverture mouillée et il étouffa Ben-Hadad, et Hazaël devint roi de Syrie.

La cinquième année de Yoram, fils d'Achab, Josaphat étant encore roi de Juda, Yoram, fils de Josaphat, régna comme roi de Juda. (8:16)

Et maintenant nous avons ces deux Yoram qui règnent en même temps. L'un est le fils d'Achab, l'autre, le fils de Josaphat. Josaphat et Achab avaient conspiré ensemble. Ils étaient amis, et c'est peut-être pour cela qu'ils avaient donné le même nom à leurs fils.

Il avait trente-deux ans lorsqu'il devint roi et régna huit ans à Jérusalem.

Il marcha dans la voie des rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab, car il avait pour femme une fille d'Achab, (8:17-18)

Et ainsi l'idolâtrie du Royaume du Nord fut introduite en Juda, le Royaume du Sud, par l'intermédiaire de Yoram. C'était un roi méchant et mauvais,

et il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel.

Mais l'Eternel ne voulut pas détruire Juda, à cause de son serviteur David.

De son temps, Edom se révolta contre la domination de Juda (8:18-20)

Il descendit de nuit pour les combattre, et il battit les Edomites qui l'encerclaient, mais toute son armée s'enfuit dans ses tentes.

Puis Libna se joignit à la révolte contre Juda.

Yoram se coucha avec ses pères et il fut enseveli dans la cité de David. Ahazia, son fils, régna à sa place. (8:24)

Ahazia devait donc être un parent d'Achab et de Jézabel, probablement un petit-fils.

La douzième année de Yoram, fils d'Achab, roi d'Israël, Ahazia, fils de Yoram, commença son règne comme roi de Juda.

Il avait vingt-deux ans, et il régna un an à Jérusalem. Le nom de sa mère était Athalie, (8:25-26)

C'était une méchante femme.

Elle était la fille d'Omri, roi d'Israël.

Ahazia marcha dans la voie de la maison d'Achab et fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, comme la maison d'Achab, car il était allié par le mariage à la maison d'Achab.

Il alla avec Yoram, fils d'Achab, à la guerre contre Hazaël, roi de Syrie, à Ramoth en Galaad, et les Syriens blessèrent Yoram.

Le roi Yoram s'en retourna pour se faire soigner à Jizréel des blessures que les Syriens lui avaient portées à Rama, lorsqu'il combattait contre Hazaël, roi de Syrie. Ahazia, fils de Yoram, roi de Juda, descendit pour voir Yoram, fils d'Achab, à Jizréel, parce qu'il allait très mal. (8:26-28)

Ahazia alla donc voir le roi pour le reconforter pendant qu'il était malade. La prochaine fois, nous commencerons au chapitre 9, et nous verrons que ces deux rois ont été assassinés pendant cette visite. Et Jéhu deviendra roi d'Israël et il y aura aussi un nouveau roi de Juda.

Levons-nous.

David a dit:

“Je serre Ta Parole dans mon coeur, Seigneur, afin de ne pas pécher contre Toi.” (Psaume 119:11) et:

“La révélation de Tes Paroles éclaire.” (Psaume 119:130) et encore:

“Ta Parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.” (Psaume 119:105)

Que Dieu enrichisse la connaissance que vous avez de Lui à travers l'étude de Sa Parole. Que nous apprenions la valeur d'une consécration totale envers Dieu. Que nous apprenions le danger de l'incrédulité. Et que Dieu nous apprenne par Sa Parole à marcher avec Lui par la foi.

Que dans les jours qui viennent Il nous donne des intuitions spirituelles, parce que les jours deviendront de plus en plus mauvais. Si vous n'avez pas de perception spirituelle, vous aller sombrer. Que Dieu vous permette de voir ce qui se passe dans les coulisses. Que vous puissiez voir ce que les autres ne voient pas.

Que vous puissiez voir que Dieu est à l'oeuvre et que Sa main est dans tous ces événements qui sont Sa volonté et Son dessein, parce que Jésus revient très bientôt.

Que Dieu vous donne une grande perception spirituelle tandis que nous arrivons à cette sombre période de l'Histoire du monde.

Soyez soutenus par la puissance de Son Esprit et par l'espérance qui est nôtre à travers Sa Parole!

Chapitre 9

Élisée est un personnage extrêmement coloré. Et nous arrivons à la fin de sa carrière de prophète envoyé vers le Royaume du Nord d'Israël.

Elisée envoya un des jeunes prophètes à Jizréel, avec une fiole d'huile. Il lui dit d'appeler Jéhu, le chef de l'armée d'Israël, et de le conduire dans une autre pièce pour lui parler secrètement, et là, de l'oindre pour être roi d'Israël. Puis de s'enfuir sans plus attendre.

Le jeune homme alla à Jizréel et trouva Jéhu siégeant avec un groupe d'officiers. Il dit:

“Chef, j'ai une parole pour toi.”

“Pour lequel de nous tous?”

“Pour toi. Viens avec moi dans l'autre pièce.”

Et là, il répandit de l'huile sur sa tête en disant: “Ainsi parle l'Eternel: Je te donne l'onction pour être roi sur Israël.” Et, bien sûr, pour remplacer la maison d'Achab et tous ceux qui lui appartenaient. Puis, il ouvrit la porte et s'enfuit.

Quand Jéhu rejoignit le reste des officiers, ils lui demandèrent:

“Que te voulait ce vieux fou? Que t-a-il dit?” Jéhu répondit:

“Il m'a oint d'huile et m'a dit que je serai roi sur Israël.”

Ils prirent chacun son vêtement, qu'ils mirent sous Jéhu en haut des marches; ils sonnèrent du cor et dirent: “Jéhu est roi!”

Jéhu leur dit: “Soyons sérieux! Que personne n'aille avertir le roi de ce qui s'est passé.” Puis Jéhu et ses hommes partirent pour Jizréel où se trouvait Yoram, le descendant d'Achab. Yoram était alité et se remettait de la blessure qu'il avait reçue à la bataille de Ramoth en Galaad contre les Syriens.

À cette époque, ils avaient, bien sûr, des murailles autour des villes et des tours où se tenaient les sentinelles qui pouvaient voir les gens arriver de loin. Une de ces sentinelles dit: “Je vois des chars qui s'approchent de la ville. Je vois la poussière au loin.” Ils envoyèrent un messenger de la part du roi pour demander s'ils venaient en paix.

Lorsque le messenger arriva près de Jéhu il demanda: “Viens-tu en paix?” Jéhu répondit: “Que t'importe la paix? Range-toi derrière moi.” Et le messenger dû se ranger derrière lui.

La sentinelle sur le mur dit: “Il est allé jusqu'à eux, mais il ne revient pas.” Le roi envoya un autre messenger pour demander s'ils venaient en paix. Alors la sentinelle lui dit:

La façon de conduire est celle de Jéhu, fils de Nimchi, car il conduit comme un fou. (9:20)

Ma femme voulait m'acheter une plaque d'immatriculation pour ma voiture qui aurait dit: "Jéhu" [aux Etats-Unis les plaques d'immatriculation peuvent dire n'importe quoi. ndlt]. Je pense que ce n'était pas très charitable de sa part!

Le second messenger arriva jusqu'à Jéhu et demanda: "Viens-tu en paix?" Jéhu répondit: "Que t'importe la paix? Range-toi derrière moi."

Alors Yoram prit son char pour aller à la rencontre de cet homme, et Ahazia qui était venu lui rendre visite parce qu'il était malade, alla avec lui. À cette époque, tous deux étaient liés par des liens familiaux.

Dès que Yoram vit Jéhu, il dit: Est-ce la paix, Jéhu? Jéhu répondit: Quoi, la paix! Tant que durent les prostitutions de ta mère Jézabel et ses multiples sortilèges!

Yoram tourna bride et s'enfuit; il dit à Ahazia: Trahison, Ahazia!

Mais Jéhu saisit son arc et frappa Yoram entre les épaules: la flèche sortit par le coeur, et Yoram s'affaissa dans son char et mourut. (9:22-24)

Puis ils poursuivirent Ahazia et le blessèrent. Ahazia s'enfuit dans la ville de Meguido où il mourut. Quelques uns de ses hommes le ramenèrent à Jérusalem et l'ensevelirent dans le sépulcre de ses père, dans la cité de David.

Puis Jéhu alla à Jizréel, où se trouvait Jézabel, qui était toujours en vie. C'était cette méchante femme, l'épouse d'Achab, qui avait conduit les Israélites à adopter le culte à Baal. Ayant appris que Jéhu arrivait, elle lui dit: "Est-ce la paix, nouveau Zimri, assassin de son seigneur?" Elle regardait par la fenêtre. En fait, elle s'était maquillée et coiffée, et elle le nargait. "Viens-tu en paix, nouveau Zimri, assassin de son maître?"

Il leva le visage vers la fenêtre et dit: "Y a-t-il quelqu'un pour moi, là-haut?" Il y avait là trois eunuques qui regardèrent d'en haut vers lui. Il leur dit: "Précipitez-là!" Ils jetèrent Jézabel par la fenêtre et son sang éclaboussa le mur et les chevaux. Jéhu la piétina avec son cheval.

Puis il rentra dans la maison, mangea et but, et il dit: "Ensevelissez-là!"

Ils allèrent l'ensevelir; mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. (9:35)

Car les chiens l'avaient déjà mangée, là, dans la rue. C'était l'accomplissement de la prophétie d'Elie qui avait dit que les chiens la mangeraient dans les rues de Jizréel. Et ce fut la fin de la carrière de cette femme extrêmement malfaisante.

Je remarque que les femmes semblent avoir une capacité de dépravité beaucoup plus grande que les hommes. Et je crois que c'est parce qu'elles sont plus sensibles sur le plan émotionnel. Je crois que les femmes sont capables de s'élever plus haut que les hommes. Je crois qu'elles peuvent avoir des expériences de joie et d'enthousiasme plus profondes. Mais ses émotions évoluent sur un spectre plus large que celui des hommes.

L'homme est moins sensible émotionnellement. Ses émotions évoluent sur un spectre plus étroit, moins raffiné. Il n'atteint pas des sommets aussi élevés que ceux des femmes.

Et pourtant, quand une femme prend la direction opposée au bien, elle peut descendre jusqu'au niveau le plus bas. Il semble que ce soit à cause de son tempérament plus sensible: plus hauts sommets, dépravation plus grande. L'homme reste davantage dans le milieu du spectre. Ses émotions sont plus frustes que celles des femmes, il est loin d'être aussi sensible.

Et Jézabel est l'exemple classique de la femme qui a atteint le niveau le plus bas. Je pense que si vous étudiez l'Histoire, vous verrez qu'une femme qui a pris la mauvaise direction, qui s'est tournée vers le mal, est capable des choses les plus cruelles, des choses que vous ne pourriez même pas imaginer.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'église de Thyatire avait introduit l'idolâtrie dans son culte - c'est-à-dire qu'il y avait des idoles dans l'église – et ce système d'adoration des idoles dans l'église était lié à une femme nommée Jézabel.

Et le Seigneur dit à l'église de Thyatire: "Tu laisses la femme Jézabel enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'inconduite et à l'idolâtrie. Je vais la jeter sur un lit ainsi que dans une grande tribulation, et ceux qui commettent l'adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres." (Apocalypse 2:20-22)

Certains disent que l'Eglise passera par la Grande Tribulation. Oui, une partie de l'Eglise la subira. L'église qui est liée au système de Jézabel. Alors quand les gens vous disent que l'Eglise passera par la Grande Tribulation, il faut savoir à quelle partie de l'église ils sont liés?

Je ne désire pas faire partie de l'église liée à ce système. Je préfère faire partie de l'église de Philadelphie qui "a gardé la Parole de la persévérance en Jésus, et qui sera gardée par Lui, de l'épreuve qui va venir sur le monde entier." (Apocalypse 3:10)

Mais le Seigneur met en garde: “parce que tu laisses la femme Jézabel enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’inconduite et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles, Je vais la jeter dans la Grande Tribulation, et ceux qui commettent l’adultère avec elle, à moins qu’ils ne se repentent de leurs oeuvres.”

C'est donc cette femme malfaisante qui a introduit l'adoration des idoles et le culte à Baal parmi Israël, le peuple de Dieu. Le Seigneur compare cela à l'introduction de l'adoration des idoles dans l'Eglise.

Je ne peux pas comprendre comment quelqu'un qui lit la Bible peut vraiment croire qu'elle parle d'établir des idoles dans l'Eglise, que ce soit des statues de Jésus ou des saints ou autres! D'autant plus que cette pratique est clairement interdite sous la loi, et que Jésus Lui-même nous dit ce qu'Il en pense dans Son message aux églises de Pergame et de Thyatire!

Dans certaines régions du Mexique, il y a eu ce que je considère être un authentique réveil spirituel dans l'église catholique. Et je vois une évidence de ce réveil, dans le fait que l'évêque de cette région, qui est vraiment né de nouveau et rempli du Saint-Esprit, a demandé qu'on enlève toutes les idoles dans toutes les églises de sa juridiction.

Cela me réjouit, parce que, bien que j'essaie d'être ouvert et tolérant, je ne vois pas la place des idoles dans un lieu de culte à Dieu. D'autant plus que c'est formellement interdit dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

Jézabel, cette femme très malfaisante, à sa mort a été mangée par les chiens, comme l'avait prophétisé Elie. Et c'est Jéhu qui a accompli la prophétie.

Chapitre 10

Achab, le mari de cette misérable Jézabel, qui était lui-même extrêmement mauvais, avait soixante-dix fils. De toute évidence Jézabel n'était pas son unique épouse. Ces fils avaient grandi à Samarie et à Jizréel. Ils avaient été élevés par des précepteurs qui étaient plus ou moins des chefs de ces communautés. Jéhu leur envoya une lettre qui disait: "Vous avez avec vous les fils d'Achab. Oignez comme roi celui que vous voulez. Rassemblez vos hommes de guerre et mettez sur le trône de son père celui qui vous paraît être le plus apte à régner sur vous, et à se mesurer à nous dans un combat."

Les hommes de la ville dirent: "Ce Jéhu est un dur! Il a déjà anéanti deux rois, comment pourrions-nous tenir devant lui?" Et ils envoyèrent des lettres à Jéhu pour lui dire: "Ecoute! Nous voulons bien nous soumettre à toi et te reconnaître comme roi d'Israël." Jéhu répondit: "Si vous êtes sincères, demain envoyez-moi les têtes des fils d'Achab."

Le lendemain, ils lui livrèrent les soixante-dix têtes des fils d'Achab. Et de nouveau, la Parole de Dieu qui disait qu'il allait anéantir la descendance d'Achab, s'est accomplie. Il a coupé la lignée et a accompli Sa Parole.

Puis Jéhu rencontra quarante-deux hommes de Juda qui, de toute évidence, ne savaient pas que leur roi, Ahazia, avait été tué. Jéhu leur demanda: "Qui êtes-vous?" Ils répondirent: "Nous sommes les frères d'Ahazia." Et Jéhu ordonna qu'ils soient tous mis à mort.

Puis au verset 19, Jéhu dit: "Ok, les gars! Convoquez-moi les prophètes de Baal. Achab l'a servi un peu, mais Jéhu le servira beaucoup." Son intention était d'éliminer le culte à Baal, mais il utilisait la ruse. Il rassembla donc tous les prêtres et tous ceux qui avaient servi Baal. Il leur dit: "Nous allons faire une grande célébration et apporter des offrandes à Baal. Et c'est moi qui vais conduire le culte."

Ainsi ils rassemblèrent dans le temple de Baal tout le peuple d'Israël qui l'avait adoré. Puis il demanda:

"Vous êtes sûrs qu'il n'y a pas parmi vous de serviteurs de l'Eternel?"

"Non! Il n'y a que des serviteurs de Baal?"

"Alors mettez vos habits!"

Ils mirent leurs habits, leurs tabliers et tout le reste pour leur culte à Baal. Dehors, Jéhu avait posté quatre-vingt hommes. Il leur dit alors: "Allez-y, entrez, et frappez-les! Qu'aucun ne sorte!" Si vous en laissez un s'échapper, je réclamerai votre vie pour la sienne."

Ils entrèrent et éliminèrent totalement tous les adorateurs de Baal. Le culte à Baal fut donc totalement éliminé du Royaume d'Israël. Totalement anéanti!

Cependant Jéhu ne détruisit pas les deux veaux d'or que Jéroboam avait installés à Dan et à Béthel, et le culte à ces veaux d'or continua. Jéhu ne servit donc pas l'Eternel totalement et pleinement. Il élimina le culte à Baal, mais pas le culte à ces deux veaux d'or.

L'Eternel dit à Jéhu: Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, en exécutant mon jugement contre la maison d'Achab, tes fils siégeront sur le trône d'Israël pendant quatre générations.

Toutefois, [*malheureusement*] Jéhu ne prit pas garde à marcher de tout son coeur selon la loi de l'Eternel, le Dieu d'Israël. (10:30-31)

À ce point, la puissance du Royaume d'Israël commença à décroître. Hazaël se mit à entamer les frontières d'Israël, à l'est du Jourdain, dans la région qui appartenait à la tribu de Gad, de Manassé et de Ruben, et Israël a été vaincu par les Syriens.

Je pense qu'ici il y a une leçon importante à apprendre.

Retournons au livre des Nombres. Lorsque les enfants d'Israël étaient prêts à entrer dans la Terre Promise, ils étaient restés un petit moment à l'est du Jourdain, dans la région qu'ils avaient conquise: la région du Golan, à l'est du Jourdain, le pays de Moab, et de Galaad.

Ils étaient venus voir Moïse pour lui dire: "ça ne nous dit rien de traverser le Jourdain pour aller vivre dans ce pays que Dieu a promis. Nous serions heureux de rester ici. Nous sommes des éleveurs et cette région a de bons pâturages. Nous aimerions rester ici."

Bien sûr, Moïse n'était vraiment pas content. Il leur dit: "Je ne peux pas le croire! Avez-vous oublié ce qui s'est passé à Qadech-Barnéa quand vous avez déjà refusé d'entrer dans le pays? Vous avez erré pendant quarante ans dans le désert à la suite de ça!" Mais ils ont répondu: "Non, non, tu nous a mal compris! Nous enverrons nos hommes combattre et prendre le pays, mais dès que ce sera fait, nous préférerions revenir ici, de ce côté du Jourdain."

Les hommes de Ruben, Gad et Manassé ont alors fait une alliance pour sceller cet accord. Ils iraient aider à conquérir le Pays, puis reviendraient dans les villes qu'ils avaient bâties de l'autre côté du Jourdain. Ils n'habiteraient pas dans le Pays qui leur avait été promis à l'ouest du Jourdain.

Lorsque nous parlons de typologie spirituelle, l'Egypte représente l'esclavage au péché.

Le Pharaon représente Satan qui nous garde en esclavage au péché.

La Mer Rouge représente le baptême qui nous conduit à une nouvelle relation avec Dieu.

Et sur le chemin vers la Terre de la Promesse, à l'entrée de cette Terre, il y a une dernière barrière, le Jourdain. En typologie, le Jourdain n'est pas un type de la mort physique, comme beaucoup de gens le croient, et comme nous le voyons par exemple dans certains hymnes comme *Swing low, sweet chariot*:

*“Balance-toi lentement, doux chariot,
Venu pour m'emmener à la maison.
J'ai regardé du côté du Jourdain,
Et qu'est-ce que j'ai vu?
Une troupe d'anges qui me suivaient,
Pour m'emmener à la maison.
Je n'aurai pas à traverser le Jourdain seul.
Jésus est mort pour expier mes péchés.”*

Dans les hymnes, le Jourdain est comparé à la mort physique.

*“Coule, coule, Jourdain, coule!
Je veux aller au ciel quand je meurs.
Coule, coule, vieux Jourdain, coule!”*

Mais la comparaison n'est pas valable, parce qu'une fois que les Israélites avaient traversé le Jourdain, ils avaient encore à faire face à de nombreux combats, et quand nous serons au ciel, il n'y aura plus de combats. Et après avoir traversé le Jourdain, ils ont fait l'expérience de la défaite, et au ciel il n'y aura pas de défaites.

Mais en analogie spirituelle, le Jourdain représente le fait que je considère mon ancienne vie, ma vieille nature, comme mortes. C'est une position que je prends par la foi: je considère que mon ancienne vie est morte, et que j'entre dans la vie nouvelle de l'Esprit, la vie de victoire promise en Christ-Jésus.

Il y a de nombreux Chrétiens qui sont sortis du monde, mais qui ne sont jamais entrés dans la pleine vie de l'Esprit, une vie où ils possèdent pleinement tout ce qui est à nous en Christ-Jésus. Et leur marche chrétienne est une sorte d'expérience dans le désert.

Et il y en a d'autres, qui sont satisfaits de rester de l'autre côté du Jourdain. Ils disent: "Je suis heureux comme ça. Je suis satisfait de ma vie chrétienne telle qu'elle est. Et je ne vois pourquoi je devrais tout consacrer à Dieu, ou pourquoi je devrais me priver de tout ce que le monde offre. Je suis très satisfait et heureux de vivre de ce côté-ci du Jourdain. Je vis selon la chair, et je ne vois pas pourquoi je devrais vivre selon l'Esprit, et je ne crois même pas que je le désire."

Et ils n'ont pas vraiment de désir spirituel pour la plénitude de Dieu dans leur vie. Ils sont heureux dans leur état de chrétiens nominaux.

Ils sont comme les tribus de Ruben, Gad et Manassé qui ont dit: "Nous serions contents de rester ici. Nous n'avons pas envie d'entrer dans le Pays." Malheureusement, il y a un tas de chrétiens dans cette situation. Ils ne recherchent pas la plénitude que Dieu a pour eux dans la vie et la marche selon l'Esprit.

Mais il y a un danger! Ruben, Gad et Manassé furent les premiers à tomber face à l'ennemi. Ils sont de l'autre côté du Jourdain et ils n'ont pas la protection que Dieu leur avait promise dans le Pays.

Et très souvent nous voyons que ceux qui n'entrent pas dans la plénitude, ceux qui ne considèrent pas que leur vieille nature est morte et crucifiée avec Christ, ceux qui n'entrent pas dans la marche et la vie selon l'Esprit, très souvent ceux sont eux qui sont faits prisonniers de nouveau par l'ennemi.

Cette analogie spirituelle est donc très importante.

Ces trois tribus furent donc les premières à tomber devant l'attaque d'Hazaël, le roi de Syrie.

Le reste des actes de Jéhu est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël (10:34)

qui est un livre que nous n'avons pas dans nos Bibles. Nous avons les livres de 1 et 2 Chroniques, mais ce sont les chroniques des rois de Juda.

Et donc, lorsque nous serons dans 1 et 2 Chroniques, nous aurons plus ou moins une répétition de cette période de l'Histoire, mais du point de vue de Juda. On y parle encore des rois d'Israël, mais sans trop de détails. Nous aurons davantage d'information sur les rois de Juda, parce que 1 et 2 Chroniques sont les archives officielles des rois de Juda.

Il est souvent fait référence au livre des chroniques des rois d'Israël, et ici nous en avons un exemple, mais nous n'avons pas ce livre dans nos Bibles.

Jéhu se coucha avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie. Son fils, Yoahaz, régna à sa place.

La durée du règne de Jéhu sur Israël fut de vingt-huit ans. (10:35-36)

Chapitre 11

Ici, nous allons faire un retour en arrière de vingt-huit ans, à l'époque où Jéhu devint roi et où il tua Ahazia, le roi de Juda. Azahia était le fils d'Athalie, qui était une parente de Jézabel. Ils s'étaient mariés entre eux, ce qui avait créé des liens entre les deux Royaumes.

Quand Athalie, *[qui était une mauvaise reine]* vit que son fils était mort, immédiatement, elle fit périr toute la descendance royale, tous les enfants de son fils. (11:1)

Elle tua tous ses petits-enfants pour pouvoir être reine. Pour cela, il fallait qu'il ne reste plus aucun héritier. Mais un des enfants d'Ahazia, Joas, qui était encore un bébé, fut caché par sa nourrice. Elle l'emmena en courant dans le temple où elle l'éleva en secret pendant six ans. Et donc un héritier fut préservé. Athalie n'a pas pu le tuer comme les autres. Il resta caché dans le temple pendant six ans.

Quand il eut sept ans, le sacrificateur qui l'avait plus ou moins élevé, Yehoyada, fit appeler les chefs d'Israël. Il les rassembla et leur fit jurer de garder le secret. Et puisque c'était un sacrificateur, ils jurèrent pas l'Eternel de ne rien révéler. Alors Yehoyada leur amena Joas et leur dit: "Voici le descendant de David."

Athalie ne descendait pas de David, et voilà le descendant de David qui devait régner. Puis il leur dit: "Nous allons former trois compagnies. Une compagnie entourera le roi. Une compagnie entourera le temple et la troisième entourera la ville, et nous allons le proclamer roi!"

Ils se rassemblèrent donc autour de ce descendant de David de sept ans pour la célébration.

Le sacrificateur fit avancer le fils du roi et mit sur lui le diadème et le témoignage. Ils l'établirent roi et lui donnèrent l'onction. Frappant des mains, ils dirent: Vive le roi!

Quand Athalie entendit la voix des gardes et du peuple, elle vint à la maison de l'Eternel, *[pour voir ce qui se passait.]*

Et voici que le roi se tenait sur l'estrade, selon l'usage; et les chefs et les trompettes étaient près du roi: tout le peuple du pays était dans la joie. Athalie déchira son vêtement et cria: Conspiration! Conspiration!

Alors le sacrificateur Yehoyada donna cet ordre aux chefs: *[Faites-la sortir! Ne la tuez pas dans le temple. Tuez-là dehors!]*

Yehoyada conclut une alliance entre l'Eternel, le roi et le peuple qui promit d'être le peuple de l'Eternel. (11:12-17)

Puis vint un temps de renouveau spirituel: il y avait maintenant un roi qui avait été élevé dans le temple sous l'influence forte du sacrificateur. Et le peuple, sous la direction de Yehoyada avait proclamé qu'il allait se tourner de nouveau vers l'Eternel, Yahweh, et Lui rendre un culte.

Tout le peuple du pays entra dans la maison de Baal, ils la démolirent, ils brisèrent consciencieusement ses autels et ses images et tuèrent devant les autels Mattân, le sacrificateur de Baal.

Yehoyada prit les chefs, ainsi que tout le peuple du pays et ils firent descendre le roi de la maison de l'Eternel et le placèrent sur le trône royal.

Tout le peuple se réjouissait, et la ville était tranquille. *[Joas avait sept ans lorsqu'il commença à régner comme roi].* (11:18-20)

Chapitre 12

La septième année de Jéhu comme roi d'Israël, Joas devint roi de Juda. (12:2)

Vous vous souvenez qu'il n'avait qu'un an quand son père a été tué par Jéhu. Il était resté caché pendant six ans, c'était donc pendant la septième année du règne de Jéhu que ce jeune homme commença à régner.

Joas fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel tout le temps qu'il suivait les instructions de Yehoyada. (12:3)

Il n'était donc ni plus ni moins qu'une marionnette. C'était Yehoyada qui l'influçait. Cependant, les hauts lieux de culte où les gens brûlaient de l'encens et offraient des sacrifices selon les coutumes païennes n'ont pas été détruits. Et, bien sûr, ils furent une souillure dans le Royaume.

Quand Joas, ce jeune roi, devint un peu plus âgé, il donna l'ordre de prendre tout l'argent apporté au temple et de l'utiliser pour le réparer. Le temple s'était délabré parce que le peuple adoraient sur les hauts lieux et dans les temples de Baal et autres idoles. Le temple de Dieu était dans un tel état de délabrement que le roi ordonna sa réparation.

Au bout d'un certain temps, quand il vit que rien n'avait été fait, il vint au temple et dit: "Que se passe-t-il? Pourquoi n'avez pas commencé à travailler?" Les sacrificateurs avaient empoché tout l'argent. Le sacrificateur Yehoyada prit un coffre, perça un trou dans le couvercle pour que les gens puissent y mettre leur argent, mais que les sacrificateurs ne puissent pas le prendre.

Puis ils utilisèrent cet argent pour réparer le temple. Ils donnèrent l'argent aux bâtisseurs, les tailleurs de pierre, les maçons, les charpentiers, qui commencèrent à restaurer l'édifice.

À cette époque, Hazaël avait pris la région où vivaient les Rubénites, les Gadites et la tribu de Manassé, et avait fait avancer ses troupes dans la région qui se trouve entre Jérusalem et la côte, jusqu'à la ville de Gath, qui appartenait aux Philistins. Il avait pris la ville de Gath et dirigeait maintenant l'armée syrienne vers Jérusalem avec l'intention de l'assiéger.

Joas prit tout l'or et l'argent qui se trouvaient dans le trésor de la Maison de l'Eternel, et il acheta Hazaël. Il lui donna tous les objets consacrés du temple en lui disant: "Nous nous rendons!" et Hazaël retourna en Syrie. Mais le temple avait perdu tous ses trésors, tous les ustensiles en or et en argent. Tout avait été emporté par Hazaël.

Le verset 21 nous parle de la mort de Joas. Il fut tué par ses serviteurs qui avaient conspiré contre lui, et son fils Amatsia régna à sa place.

Chapitre 13

Nous allons retourner vers le nord de nouveau, avec le règne de Yoahaz sur Israël. Jéhu était mort et son fils Yoahaz a commencé à régner sur Israël à Samarie, et il a régné pendant dix-sept ans.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel; (13:2)

Je vous avais bien dit qu'Israël n'avait pas eu un seul roi décent! De chaque roi d'Israël il nous est dit: "Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel." Pas un ne marcha avec le Seigneur! Quelle tragédie!

Il marcha en imitant les péchés de Jéroboam [*le premier roi qui avait détourné le peuple de l'Eternel et l'avait conduit à adorer les veaux.*]

la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les livra entre les mains de Ben-Hadad, fils de Hazaël.

Yoahaz implora l'Eternel et l'Eternel l'écouta, car il avait vu l'oppression d'Israël depuis que le roi de Syrie opprimait Israël,

et l'Eternel donna un libérateur à Israël. Les Israélites échappèrent aux mains des Syriens et habitèrent dans leurs tentes comme auparavant.

Mais ils ne s'écartèrent pas de leurs péchés, ils s'y livrèrent et suivirent cette voie-là, et même le poteau d'Achera [*pour le culte païen*] restait dressé à Samarie. (13:2-6)

L'armée du roi avait vraiment été réduite par les Syriens. Et la mort de Yoahaz est rapportée au verset 8.

Le reste des actes de Yoahaz est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. (13:8)

Nous y reviendrons. Sa mort est rapportée ici, mais nous reviendrons à Yoahaz au chapitre 14. Essayez de garder ça en tête. Nous avons sa mort ici, mais nous allons revoir Amatsia au chapitre 14, et Amatsia est apparenté à Yoahaz.

Le reste des actes de Joas, tout ce qu'il a fait, et la guerre qu'il fit contre Amatsia, roi de Juda, cela est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. (13:12)

Nous en parlerons davantage dans le prochain chapitre.

Maintenant nous allons revenir à Elisée, et à sa mort.

Lorsqu'Elisée fut atteint de la maladie dont il mourut, Joas, roi d'Israël, descendit vers lui, pleura sur son visage et dit: Mon père! Mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! (13:14)

Ceci est ce qu'on appelle une parenthèse. Joas est toujours roi. Nous avons déjà annoncé sa mort, mais maintenant, il va s'agir d'Elisée. Joas descendit faire une visite à Elisée qui était malade.

Il y a ici quelque chose que je trouve intéressant: Dans l'Ancien Testament nous avons deux hommes remarquables pour leur grande foi. L'un est Elie et l'autre Elisée. Quand Elie fut prêt à être enlevé au ciel, il dit à Elisée:

“Que veux-tu?” Elisée répondit:

“Je voudrais avoir une double portion de l'Esprit qui est sur toi.”

“Si tu me vois lorsque je partirai, tu le recevras, sinon, tu ne l'auras pas.”

Elisée vit Elie être emporté au ciel. Et sa vie fut une vie de miracles, de miracles extraordinaires que Dieu a fait à travers lui. C'était un homme qui avait une grande foi! Mais ce verset dit pourtant qu'il était malade de la maladie dont il allait mourir.

Les hommes qui ont une grande foi peuvent donc être malades. Les gens avec une foi extraordinaire, meurent. C'est de la folie de croire que la maladie et la mort sont le résultat d'un manque de foi ou de consécration à Dieu. La maladie et la mort arrivent à tout le monde.

Mais il y a toujours des gens qui essaient de vous vendre de l'huile de serpent! Elle guérit tout, depuis les oignons aux pieds jusqu'aux otites. Il semble qu'il y ait toujours quelqu'un pour vous offrir l'huile de serpent spirituelle, la panacée qui guérit tous les problèmes auxquels les Chrétiens font face. Et tout ce que vous avez à faire, c'est louer le Seigneur!

Si vous priez simplement le Seigneur pour tout ce qui vous arrive, vous serez délivrés. “Apprenez à louer le Seigneur et tout ira bien!”

Tous ces gens avaient des problèmes horribles jusqu'à ce qu'ils commencent à louer le Seigneur pour leurs problèmes, puis leurs problèmes ont disparu.

Mais, laissez-moi vous dire qu'il y a des problèmes pour lesquels vous pouvez louer le Seigneur jusque dans l'éternité, et ils ne disparaîtront pas! Je pense que c'est de la parfaite idiotie de louer le Seigneur pour certaines des choses qui nous arrivent: “Mon oncle est mort parce qu'il était alcoolique. Gloire à Dieu!” Non! C'est une tragédie qu'il soit mort d'alcoolisme!

Mais les gens continuent à offrir ces panacées: si vous avez assez de foi, vous ne serez jamais malade! Si vous avez assez de foi, vous serez toujours prospère! Voilà la panacée spirituelle

qu'ils vous offrent. Ça marche pendant un moment, mais très vite les gens qui l'essaient se rendent compte que ça ne marche pas. Ils racontent leur manque de succès, et il rencontrent d'autres personnes pour qui ça n'a pas réussi non plus. Ils ont loué le Seigneur pendant longtemps et rien n'a changé dans leur situation, et pourtant ils y ont cru. Et rien ne s'est passé! Qui peut vraiment comprendre les voies de Dieu?

Je vous dirai franchement que je ne comprends pas les voies de Dieu. Ne soyez pas surpris! Si je vous disais que je comprends les voies de Dieu, je serais un menteur de première classe.

Si quelqu'un vous dit: "Moi je comprends les voies de Dieu!" il ne sait pas de quoi il parle. Et il contredit Dieu qui a dit: "Mes voies ne sont pas vos voies, mes pensées ne sont pas vos pensées." (Esaïe 55:8,9) Car "Mes voies sont incompréhensibles." (Romains 11:33)

Je confesse franchement que je ne connais pas les mystères de Dieu! Je ne sais pas pourquoi Dieu permet que certains Chrétiens consacrés soient malades. Je ne comprends pas pourquoi Dieu permet que certains Chrétiens consacrés souffrent. Je ne sais pas pourquoi il y a des Chrétiens consacrés qui sont torturés à cause de leur foi dans les prisons de Sibérie ou de Chine.

Je ne sais pas pourquoi Jacques fut décapité, et Pierre crucifié la tête en bas. Et pourquoi Paul a été décapité, et les premiers disciples sont devenus des martyrs... ils avaient autant de foi que tous ces pseudo-prophètes d'aujourd'hui!

Si Dieu voulait que nous soyons tous en bonne santé et prospères, Il l'aurait déclaré clairement dans les Ecritures et le corps de Christ serait en accord sur cette idée.

C'est tragique de voir comment ces doctrines ont proliféré. Mais laissez-moi vous dire: ces doctrines n'ont encore eu aucun effet sur les Chrétiens persécutés dans de nombreux pays! Allez donc là-bas leur dire: "Vous savez, Dieu veut que vous soyez tous prospères et en bonne santé. Vous devriez tous conduire des Mercedes ici!"

Pourtant, à cause de leurs épreuves, ils ont été poussés à une consécration bien plus profonde que nous ne pouvons l'imaginer. Leur consécration à Christ les a conduits à l'esclavage qu'ils subissent dans ces pays. Il y a des milliers de Chrétiens en esclavage aujourd'hui un peu partout parce qu'ils ont osé proclamer leur foi et leur consécration à Jésus-Christ.

Je me demande quelle serait la consécration de ces soit-disant prophètes si Dieu commençait à leur enlever certaines de leurs Mercedes? En fait, Il l'a fait! C'est le problème avec ce genre de choses: au bout d'un moment, elles disparaissent, Dieu merci! Parce que beaucoup de ces gens avaient acheté leurs Mercedes et leur caviar et tout le reste, à crédit, et quand les factures sont arrivées, ils n'avaient pas assez de foi pour les payer!

“Elisée était donc tombé malade de la maladie dont il mourut.”

Parce que vous êtes malade, cela ne veut pas dire que Dieu ne vous aime pas. Cela ne veut pas dire que Dieu est contre vous. Cela ne veut pas dire que vous avez fait quelque chose de mal et que Dieu vous punit. Ce n'est pas un signe que vous n'avez pas grandi spirituellement.

Les meilleurs parmi les enfants de Dieu tombent malades. Et c'est tragique de leur dire: “Il y a quelque chose qui ne va pas dans ta vie” ou: “Si seulement tu avais assez de foi!” ou encore: “Confesse ton péché, quel qu'il soit, et Dieu te guérira.” Lorsque nous serons dans le livre de Job nous en apprendrons davantage au sujet de ce genre de doctrine.

Joas vint donc voir Elisée qui était en quelque sorte sur son lit de mort.

Élisée lui dit: Prends un arc et des flèches. Puis il dit: Bande l'arc avec ta main! Et quand il l'eut bandé de sa main, Elisée posa ses mains sur les mains du roi et dit:

Ouvre la fenêtre vers l'est! Il l'ouvrit et Elisée dit: Tire! Alors il tira. Élisée dit: C'est une flèche de salut de la part de l'Eternel, une flèche de salut contre les Syriens; tu battras les Syriens à Apheq jusqu'à les exterminer.

Élisée lui dit encore: Prends les flèches! Il les prit. Élisée dit au roi d'Israël: Frappe contre terre! Alors il frappa trois fois et s'arrêta.

L'homme de Dieu fut saisi d'indignation contre lui et dit: Il fallait frapper cinq ou six fois; alors tu aurais totalement exterminé les Syriens; maintenant tu ne les battras que trois fois.

Élisée mourut, et on l'ensevelit. L'année suivante, des troupes de Moabites pénétrèrent dans le pays *[des maraudeurs]*.

[Il arriva qu'on ensevelissait un homme qui venait de mourir. Et voici qu'on vit arriver une de ces troupes de Moabites. Ils jetèrent le gars dans une tombe et s'enfuirent. C'était la tombe où Elisée était enterré.] Lorsque le cadavre de l'homme alla toucher les ossements d'Elisée, il reprit vie et se dressa sur ses pieds. (13:15-21)

Je trouve ça intéressant et excitant! Élisée avait tellement de pouvoir qu'il y en avait même encore dans ses ossements, là dans la tombe, et que lorsque le corps de l'homme les toucha, il reprit vie.

Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé les Israélites pendant toute la vie de Yoahaz.

Mais l'Eternel leur fit grâce: il eut compassion et se tourna vers eux à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob; il ne voulut pas les détruire, et il ne les a pas rejetés de sa face jusqu'à présent.

Hazaël, roi de Syrie, mourut, et son fils Ben-Hadad, régna à sa place.

Joas, fils de Yoahaz, reprit de la main de Ben-Hadad, fils de Hazaël, les villes enlevées par Hazaël de la main de son père Yoahaz, pendant la guerre? Joas le battit trois fois et recouvra les villes d'Israël. (13:22-25)

Chapitre 14

Maintenant, nous revenons à Amatsia, qui devint roi d'Israël à la mort de son père, assassiné à la fin du chapitre 12.

La seconde année où Joas, fils de Yoahaz, était roi d'Israël, Amatsia, dont le père s'appelait aussi Joas, commença à régner comme roi de Juda.

Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yehoadân.

Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois comme David, son père; il agit entièrement comme avait agi son père Joas. (14:1-3)

Remarquez: "non pas toutefois comme David, son père." David n'était pas directement son père, il était son arrière arrière arrière arrière arrière arrière arrière arrière grand-père. Mais la Bible ne parle pas toujours des arrière arrière arrières.

Je souligne ceci uniquement parce que certaines personnes sont toujours à la recherche d'erreurs dans la Bible. Les critiques aiment spécialement attaquer le livre de Daniel, parce que c'est un livre qui nuit à ceux qui ne croient pas que Dieu puisse parler aux hommes.

Mais les prophéties de Daniel sont si précises et si complexes que la seule manière que les critiques ont trouvée pour le détruire, ce fut de dire que ce n'était pas Daniel qui l'avait écrit, qu'il avait été écrit par un certain homme deux ou trois cents ans plus tard, puis l'avait attribué à Daniel.

C'était un jeune homme très pieux qui avait écrit cette histoire fantaisiste après que les événements se soient passés, qu'il ne faisait que les rapporter, et qu'ensuite il y a inscrit le nom de Daniel pour faire croire que c'était Daniel qui l'avait écrit. Les critiques disent qu'en fait, il a été écrit après les faits.

Le gars devait être très habile, parce qu'il a réussi à tromper Jésus à ce sujet! Parce que Jésus fait référence à la prophétie de Daniel: "Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel..." (Matthieu 24:15)

Ces critiques de la Bible se considèrent donc plus intelligents que Jésus. Mais ça ne me surprend pas! c'est pour cette raison que j'ai dit que j'ai très peu de respect pour ces soit-disant séminaires théologiques et ces hommes brillants qui ont fait de leur mieux pour discréditer l'oeuvre de Dieu dans les Ecritures.

Mais une des erreurs qu'ils ont relevée dans le livre de Daniel, c'est qu'il dit que Belchatsar était le fils de Neboukadnetsar, quand, en réalité, c'était son petit-fils. Son fils était Neopolezzar. Ils essaient d'utiliser le fait que le livre fait référence à Belchatsar comme le fils de Neboukadnetsar alors qu'il était son petit-fils.

Ici la Bible se réfère à Amatsia comme au fils de David, parce qu'en hébreu il n'y a pas de terme pour petit-fils ou arrière petit-fils. On ne parlait que du fils, et le père est appelé le père de tous les descendants de sa lignée.

Donc la Bible dit la vérité et tous ces hommes brillants sont des menteurs.

La Bible dit: "Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur." (Romains 3:4) Je ne fais que citer l'Écriture! La sagesse du monde n'a aucune valeur quand il s'agit de la Parole de Dieu. Je préfère écouter un homme rempli de l'Esprit et qui ne saurait pas faire la différence entre le grec et des écritures en pattes de mouches expliquer la vérité de la Parole de Dieu, qu'un gars qui posséderait un doctorat, et qui connaîtrait tous les langages originaux, mais qui ne serait pas né de nouveau.

Car j'apprendrais davantage de vérité spirituelle de l'homme sans éducation que de ce professeur. "Car l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge." (1 Corinthiens 2:14,15)

Je ne suis pas impressionné par les doctorats des hommes. Pour moi ils ne veulent rien dire. Mais j'apprécie l'oeuvre de l'Esprit et la compréhension que l'esprit donne en ouvrant les Écritures à nos coeurs et à nos esprits.

Donc, dans la deuxième année de Joas, le fils de Yoahaz, roi d'Israël, Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, commença à régner. Il avait vingt-cinq ans. Mais, bien qu'il fit ce qui est bien aux yeux de l'Éternel, il ne parvint pas à la stature spirituelle de David.

Toutefois, les hauts lieux de culte ne disparurent pas; le peuple offrait encore des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux.

Lorsque la royauté fut affermie dans sa main, (14:4-5)

Si vous vous rappelez, son père avait été assassiné par ses serviteurs. À son tour, il exécuta les serviteurs qui avaient assassiné son père. Puis il alla attaquer les Edomites, qui se trouvaient près de la Mer Morte dans la Vallée du Sel, et il tua dix mille Edomites. Il prit aussi la ville de Pétra construite dans le rocher. Alors il se sentit fort et puissant.

Et Amatsia envoya des messagers à Joas, fils de Yoahaz, fils de Jéhu, roi d'Israël, pour lui dire: Viens, nous allons nous affronter!

Joas, roi d'Israël, envoya dire à Amatsia, roi de Juda: L'ajonc du Liban, envoya dire au cèdre du Liban: Donne ta fille pour femme à mon fils! Mais les animaux sauvages qui sont au Liban passèrent et foulèrent l'ajonc.

Bien sûr, tu as battu les Edomites, et ton coeur s'élève. Jouis de ta gloire et reste chez toi. Pourquoi t'engager dans une malheureuse entreprise? Tu tomberas, et Juda avec toi!

Mais Amatsia ne l'écouta pas. Alors Joas, le roi d'Israël, monta; ils s'affrontèrent, lui et Amatsia, roi de Juda, à Beth-Chémech qui appartient à Juda. (14:8-11)

Ce n'est pas le Beth-Chémech qui se trouve près du mont Guilboa.

Juda fut battu par Israël, et chacun s'enfuit dans sa tente.

Joas, roi d'Israël, fit prisonnier à Beth-Chémech Amatsia, roi de Juda, et il alla à Jérusalem où il fit une brèche de quatre cents coudées dans la muraille, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'angle. (14:12-13)

Une brèche d'environ deux cents mètres dans la muraille.

Il prit tout l'or et l'argent et tous les objets qui se trouvaient dans la maison de l'Eternel et dans les trésors de la maison du roi; il prit aussi des otages, puis retourna à Samarie.

Le reste des actes de Joas, ce qu'il a fait, *[de nouveau on nous dit que]* cela a été écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. (14:14-15)

Une intervention à son propre péril! Ce sont des choses que les gens font assez souvent. Il y a des choses qu'il ne faut pas faire, car vous allez seulement vous blesser.

Il y a des endroits où, en tant que Chrétiens, vous ne devez pas aller. Si vous y allez, vous allez simplement vous faire mal. C'est une question très sensée: "Pourquoi faire des choses qui peuvent vous faire mal?" Ne faites rien qui puisse vous conduire dans un piège, dans un traquenard!

Dans une classe de philosophie, j'ai fait un devoir, un jour, sur l'éthique chrétienne. Le professeur voulait que nous fassions un devoir sur l'éthique, et j'ai choisi l'éthique chrétienne. J'ai suivi l'exemple de l'apôtre Paul dans les Corinthiens, et j'ai cherché à montrer que l'éthique chrétienne était la plus libérale de toutes les philosophies. Plus libérale que n'importe quelle éthique philosophique.

Car Paul a dit dans une de ses épîtres aux Corinthiens: "Tout m'est permis." On ne peut pas être plus libéral que ça! Je peux tout faire!

Et je soulignai que pour beaucoup de gens, le Christianisme était quelque chose de très contraignant, de très restrictif, mais qu'en réalité la véritable éthique chrétienne est très ouverte. "Tout m'est permis" dit Paul, "mais tout n'est pas utile." (1 Corinthiens 6:12)

Quand à la question d'utilité: En tant que Chrétien "Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste." (Philippiens 3:14) Je suis engagé dans une course et j'y suis engagé pour gagner. Je cours vers mon but. Et il y a des choses qui peuvent ralentir ma progression vers ce but. Mais je veux tellement atteindre mon but que je ne vais pas faire ce qui pourrait ralentir ma progression.

Cela peut m'être permis, je n'irais pas en enfer pour autant, si je le fais, cela ne me détruira pas, mais cela ralentira ma progression vers mon but. Donc, même si je pourrais le faire, je ne le fais pas, parce que je ne veux pas être ralenti dans mon avancée vers le but.

Et Paul le répète: "Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile." (1 Corinthiens 10:23) En tant qu'enfant de Dieu, je veux que Christ soit formé en moi, et il y a des choses qui détruisent l'image de Christ. Bien qu'elles soient permises, bien que je puisse légalement les faire et qu'elles ne m'enverront pas en enfer, elles m'éloigneraient de Lui. Quelque chose serait détruit. Je ne les fais donc pas parce que je ne veux pas détruire quoi que ce soit en moi. Je désire seulement que Christ soit formé en moi.

Puis il termine en disant: "Tout m'est permis", même éthique chrétienne libérale, "mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit." (1 Corinthiens 6:12)

En tant que Chrétien, je connais la véritable liberté. Il y a très peu de gens qui connaissent réellement la vraie liberté. Mais, en tant que Chrétien, je sais ce que c'est.

Les gens du monde parlent d'amour libre et d'avoir la liberté de faire ceci ou cela, mais ils ne savent pas vraiment ce qu'est la liberté. Ils sont liés par leurs propres désirs et par les choses dans lesquelles ils se sont engagés. Ils sont tellement liés qu'ils ne savent pas ce qu'est la liberté. Ils sont asservis aux choses qu'ils font.

Ayant goûté à la liberté, sachant ce qu'elle est, je l'aime tellement que je ne vais pas la sacrifier en faisant des choses qui pourraient de nouveau m'asservir.

Si donc en faisant quelque chose je peux y être asservi, je peux rester piégé sous son influence, je ne vais pas le faire parce que j'aime trop ma liberté. Et je ne posséderais plus cette éthique glorieuse qui dit: "Tout m'est permis!"

Vous savez, c'est vraiment une bénédiction de voir les choses et de pouvoir dire: "Je pourrais le faire, mais je ne veux pas le faire ou, je n'ai pas besoin de le faire. Je n'ai pas besoin d'avoir ça, je n'ai pas besoin de faire ça."

Bien sûr, je pourrais le faire, mais je n'ai pas à le faire. Je n'ai pas besoin de le faire. Je suis satisfait et heureux avec ma relation actuelle avec Jésus-Christ, et je ne vais pas aspirer à des standards ou à des choses plus élevés.

Je suis très heureux en Christ-Jésus. Et c'est super d'avoir ce genre de liberté, d'avoir la capacité, mais de ne pas être poussé par une quelconque ambition ou pulsion intérieure quelle qu'elle soit, qui nous fait dire: Il me faut ce truc!

Quelle liberté! Cela ne m'enverra pas en enfer, non! Mais ça peut ralentir ma progression vers le ciel. Je ne veux pas de ça! Cela peut m'asservir; je ne veux pas de ça non plus! Je suis trop libre, et j'aime cette liberté.

Entre parenthèses, j'ai eu une très bonne note pour cette étude. La prof a été très impressionnée. Elle ne connaissait rien à la philosophie chrétienne, et elle a été absolument stupéfaite. Elle avait écrit des commentaires partout sur la feuille. Elle était vraiment surprise et touchée. En fait, cela a conduit à une bonne discussion avec elle.

Faire des choses à vos risques et périls! Le résultat? Le roi entra dans la ville après avoir fait une brèche dans la muraille. Les défenses de la ville ont été détruites.

Le résultat pour nous? Quand vous faites ce que vous ne devriez pas faire, vos défenses sont détruites. Et ce sera beaucoup plus facile de le faire à nouveau une deuxième fois, puis une troisième, une quatrième... jusqu'à ce que ça devienne une manière de vivre. La première fois c'est très difficile. Vous avez beaucoup résisté, mais vous l'avez fait et vous vous êtes fait mal.

Et pas seulement ça! Mais vos trésors ont été emmenés, vous avez perdu quelque chose qui avait de la valeur pour vous: des trésors de pureté, d'innocence, de santé, une bonne conscience, sont souvent perdus quand nous faisons des choses qu'il ne fallait pas faire.

Le verset 19 nous rapporte la mort d'Amatsia. Nous en apprendrons davantage sur lui lorsque nous serons dans les Chroniques des rois de Juda. Et Azaria, son fils, qui n'avait que seize ans, devint roi à sa place.

En fait, Amatsia fut assassiné, tout comme son père. Son fils ne fit pas grand chose à part bâtir Eilath, puis il mourut.

La quinzième année d'Amatsia (14:23)

Nous avons déjà parlé de son fils qui lui a succédé, mais maintenant nous revenons en arrière pour reprendre une autre partie de son histoire:

Jéroboam, fils de Joas, commença à régner à Samarie. (14:23)

C'était l'époque où Amos et Osée prophétisaient, donc, dans le cours de votre étude de la Bible, vous devriez les lire maintenant parce que vous comprendrez bien mieux leurs prophéties si vous connaissez l'arrière-plan historique.

Nous arrivons à la fin du Royaume du Nord d'Israël. C'est le dernier siècle pour ce Royaume en plein déclin spirituel, et Dieu commence à leur envoyer davantage de prophètes. Si vous lisez les prophéties d'Amos et d'Osée, vous les comprendrez mieux quand vous pourrez les placer dans cette période de décadence spirituelle du Royaume du Nord d'Israël.

Le prophète Jonas est aussi mentionné, ici, au verset 25. Ces trois hommes avaient donc été envoyés pour avertir spécifiquement ce Royaume à cette époque.

Ce Jéroboam-ci, est Jéroboam II. L'autre Jéroboam était le tout premier roi d'Israël, et celui-ci porte le même nom.

Il régna quarante et un ans.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel.

Mais l'Eternel avait vu la très cruelle humiliation d'Israël, et nul ne venait à son secours. (14:23-26)

Ils étaient isolés.

Or l'Eternel n'avait point parlé d'effacer le nom d'Israël de sous le ciel. Il les sauva par la main de Jéroboam, fils de Joas.

Le reste des actes de Jéroboam est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. (14:27-28)

Que nous n'avons pas!

Maintenant c'est le règne d'Azaria qui était aussi connu sous le nom d'Osias, ce qui nous fait penser au prophète Esaïe. En fait, Esaïe a véritablement commencé sa carrière de prophète à la mort d'Osias.

Osias a régné pendant cinquante-deux ans, et vous vous rappelez qu'au chapitre six de son livre Esaïe nous dit: "L'année de la mort du roi Osias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de Sa robe remplissaient le temple." (Esaïe 6:1) A la fin du règne d'Osias, nous savons donc que nous arrivons à l'époque d'Esaïe.

Chapitre 15

Azaria avait seize ans lorsqu'il devint roi et régna cinquante-deux ans à Jérusalem. (15:2)

Ce fut un des règnes les plus longs.

Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, en tout point comme l'avait fait son père Amatsia.

Toutefois, les hauts lieux ne disparurent pas; et le peuple y offrait encore des sacrifices.

Et l'Eternel frappa le roi qui demeura lépreux (15:3-5)

Nous verrons son histoire plus complètement lorsque nous serons dans les Chroniques.

Il fut donc lépreux jusqu'au jour de sa mort. *[et son fils était une sorte d'intermédiaire.]* Yotam, fils du roi, était régent de la maison et gouvernait le peuple. *[Bien que lépreux, Osias était toujours le roi,]* (15:5)

et un roi très populaire, un très bon roi. En fait, lorsque nous serons dans les Chroniques nous verrons que son nom était sur toutes les lèvres. C'était un chef fort et puissant, un bon roi en qui les gens avaient confiance parce qu'il avait apporté la prospérité dans le Royaume.

Le reste des actes d'Azaria (15:6)

Nous les verrons en 2 Chroniques.

Azaria se coucha avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David, et son fils Yotam régna à sa place.

La trente-huitième année d'Azaria, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, régna six mois sur Israël, à Samarie. (15:7-8)

Un règne très court.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et Challoum conspira contre lui. Il le fit mourir, et régna à sa place. (15:9-10)

Zacharie était la quatrième génération à partir de Jéhu, à qui le Seigneur avait promis quatre générations. La mort de Jeroboam met donc un terme à la dynastie de Jéhu, accomplissant ainsi la Promesse que l'Eternel avait faite à Jéhu de lui accorder quatre générations.

“Challoum conspira contre lui et le fit mourir pour prendre son trône, et il régna pendant... un mois à Samarie.”

Est-ce que ce n'est pas comme ça que ça se passe, très souvent? Vous passez votre vie à poursuivre une ambition, et vous vous dites: “ça y est j'y suis finalement arrivé! Super! C'est dans

la poche!” Et puis, tout à coup, tout s'écroule! Tant de gens sont contents quand finalement ils peuvent prendre leur retraite! Et puis, un mois après, ils sont partis!

J'ai discuté avec un vieux cheminot de la Virginie. Il avait travaillé pour la même compagnie de Chemins de fer pendant cinquante-sept ans. Je lui ai demandé:

“Quand allez-vous prendre votre retraite?” Il s'est fâché. Alors j'ai dit:

“Je ne voulais pas vous offenser. Pourquoi cette réaction?”

“Quand vous lâchez les Chemins de fer, vous mourez.”

Et il m'a raconté l'histoire d'un de ses amis qui avait pris sa retraite et qui était mort dans l'année. Il me dit: “Il faut continuer!” Il continuait donc à travailler sur les rails.

Cela arrive quelquefois dans la vie: Quand quelqu'un obtient enfin ce pourquoi il a tant travaillé, pour lui, c'est la fin!

Rappelez-vous, dans le Nouveau Testament, Jésus raconte l'histoire de ce fermier prospère. Il se disait: “Qu'est-ce que je vais faire? Mes granges sont pleines. Oh, je sais ce que je vais faire! Je vais abattre mes granges et en construire de plus grandes.” Jésus lui a dit: “Insensé! Cette nuit même ton âme te sera redemandée.” (Luc 12:16-20)

La vie ne tient qu'à un fil extrêmement ténu! Nous ne devons pas amasser des trésors pour cette vie, mais pour la vie à venir, qui ne finira jamais.

Nous sommes beaucoup trop préoccupés par cette vie! Nous insistons trop sur cette vie, et pas assez sur l'autre vie, la vie éternelle que nous possédons.

Challoum régna donc un mois à Samarie, puis il fut assassiné.

Et le reste de ses actes et la conspiration qu'il forma, tout cela est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. (15:15)

Et Menahem devint roi et frappa Tirtsa et toute la région qui l'entourait. Et il fendit le ventre de toutes les femmes enceintes.

La trente-neuvième année d'Azaria, roi de Juda, Menahem, fils de Gadi, commença à régner sur Israël. Il régna dix ans à Samarie.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel.

Pendant son règne, Poul, le roi d'Assyrie, vint dans le pays et il lui donna mille talents d'argent pour qu'il l'aide à affermir la royauté entre ses mains.

Il tira cet argent de tous ceux du pays qui avaient des richesses. (15:17-20)

Et sa mort est rapportée qu'au verset 21.

Le reste des actes de Menahem est écrit dans les chroniques des rois d'Israël.

La cinquantième année d'Azaria, roi de Juda, Peqahya, fils de Menahem, régna sur Israël à Samarie. Il régna deux ans.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Péqah, son écuyer, conspira contre lui, et le frappa à Samarie et le fit mourir. (15:21,23-25)

Péqah fit donc mourir Peqahya. Ce n'est pas facile de s'y retrouver parmi tous ces rois avec tous ces noms! Et parfois ils ont même deux noms...

Péqah commença à régner sur Israël à Samarie la cinquante-deuxième année d'Ozias, roi de Juda, et il régna pendant vingt ans.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

Et pendant son règne, Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, vint et prit Iyôn, Abel-Beth-Maaka, Yanoah, Qédéch, Hatsor, Galaad et la Galilée, et tout le pays de Nephtali (15:27-29)

Toute la région autour de la mer de Galilée et la Haute Galilée, et il en déporta les habitants en Assyrie. Le Royaume du Nord tombe donc de plus en plus devant l'Assyrie.

Osée, fils d'Ela, forma une conspiration contre Péqah, le frappa et le fit mourir. Il commença à régner à sa place la vingtième année de Yotam, qui était le fils d'Ozias. (15:30)

Et maintenant nous retournons en Juda, avec le fils d'Ozias, Yotam.

La seconde année de Péqah, fils de Remaliahou, roi d'Israël, Yotam commença à régner en Juda.

Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et régna seize ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yeroucha.

Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel; il agit en tout point comme avait agi Ozias, son père.

Toutefois les hauts lieux ne disparurent pas; (15:32-35)

Le reste de ses actes est écrit en 2 Chroniques, donc nous en apprendrons un peu plus à son sujet plus tard.

Chapitre 16

La dix-septième année de Péqah, fils de Remaliahou, Ahaz, fils de Yotam, commença à régner comme roi de Juda.

Ahaz avait vingt ans lorsqu'il devint roi et il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, son Dieu, comme l'avait fait David son père. *[c'était l'un des rares mauvais rois de Juda.]*

Il marcha dans la voie des rois d'Israël et fit même passer son fils par le feu, suivant les horribles pratiques des nations que l'Eternel avait dépossédées devant les Israélites quand ils sont entrés dans le pays.

Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux et sous tout arbre verdoyant.

Alors Retsîn, roi de Syrie, et Péqah, fils de Remaliahou, montèrent pour lui faire la guerre à Jérusalem. (16:2-5)

Ahaz envoya des messagers avec de l'argent à Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, pour lui demander son aide.

Tiglath-Piléser descendit en Syrie et s'empara de Damas. Il frappa la Syrie ainsi qu'Israël, qui cessèrent d'attaquer Ahaz.

Après avoir pris Damas, le roi d'Assyrie invita Ahaz à venir le rejoindre pour visiter Damas. Là, Ahaz fut attiré par un autel. Il en envoya la description et les dimensions au sacrificateur Urie en lui disant: "Je veux que tu me construises un autel comme celui-là."

Ils bâtirent donc un nouvel autel et le mirent à la place de l'autel qui était dans le temple. Cet autel était, bien sûr, un autel païen comme celui qu'Ahaz avait vu à Damas.

Quand à la mer de bronze qui était posée sur douze boeufs de bronze et qui se trouvait devant le temple, il la démonta et la posa par terre. Il profana le temple de Dieu et le remodela comme les temples qu'il avait vus à Damas. Sa mort est rapportée dans les deux derniers versets du chapitre.

Lorsque nous étudierons le chapitre 17, la prochaine fois, nous verrons pourquoi Israël est tombé. Dieu donne la liste des raisons qui ont conduit Israël en captivité. Car, la prochaine fois, nous arriverons à la fin de la nation d'Israël, et nous verrons tous les causes de sa chute: la nation n'a pas suivi Dieu et ne L'a pas adoré.

Avec la connaissance vient la responsabilité. La Bible dit: "La justice élève une nation, mais le péché est l'ignominie des peuples." (Proverbe 14:34)

Lorsque nous étudierons les causes de la chute d'Israël devant ses ennemis, nous essaierons de tirer les leçons de l'Histoire, leçons amères qui nous permettront de voir comme les Etats-Unis sont en train de devenir une nation impie.

Il y a des gens qui ont du mal à comprendre les voies de Dieu. Un jour le prophète Habacuq a dit au Seigneur:

"S'Il te plaît, ne me montre plus rien, parce que cette nation dégingole trop rapidement. Elle est si corrompue! Les chefs sont si corrompus, et Toi, Seigneur, Tu ne fais rien!" Et Dieu a répondu à Habacuq:

"Je m'en occupe. Mais si Je te disais ce que Je fais, tu ne Me croirais pas."

"Essaie un peu pour voir!"

"Je vais appeler Babylone contre Juda et ils l'emmèneront en captivité."

"Pourquoi ferais-Tu une choses pareille?"

"Je t'avais bien dit que tu ne Me croirais pas!"

"Nous sommes mauvais, c'est vrai, mais ils sont pires que nous! Pourquoi utiliserais-Tu une nation pire que nous pour nous punir?" Et l'Eternel a répondu:

"Parce qu'ils ne savent pas! Ils ne sont pas Mon peuple. Mais vous êtes Mon peuple, et vous vous êtes détournés de Moi. Vous Me connaissiez, et la connaissance rend responsable."

Dieu envoie Son jugement lorsque nous n'agissons pas selon la connaissance que nous avons.

Si Dieu utilisait la Russie comme instrument pour punir les Etats-Unis, nous aurions le même problème mental qu'Habacuq: "Seigneur, c'est une nation athée! Pourquoi l'utiliserais-Tu pour punir les Etats-Unis? Ce ne serait pas la première fois que Dieu utiliserait une nation impie pour punir une nation qui autrefois était pieuse, mais qui a abandonné sa piété, qui s'est détournée du Dieu vivant pour adorer des idoles.

Je ne serais pas surpris que Dieu juge notre nation. Et je ne pourrais certainement pas le blâmer s'Il le fait, à cause de tout ce qui se passe dans notre nation aujourd'hui. Nous sommes certainement des modèles pour le monde dans le domaine de l'impiété, de la pornographie et dans beaucoup d'autres domaines. Et si nous regardons comment nous avons rejeté Dieu de notre vie nationale, et comment les tribunaux essaient de d'éliminer Dieu de leurs jugements, nous ne devrions pas nous plaindre si Dieu juge notre nation!

Quand nous regardons les raisons pour lesquelles Dieu a jugé Israël, nous voyons pourquoi Dieu peut s'arroger le droit de juger les Etats-Unis. Et il va nous juger sévèrement! Mais Je pense que lorsqu'Il jugera je ne serai plus là.

Quand Dieu était prêt à juger Sodome et Gomorrhe, vous vous rappelez ce qu'Abraham lui a dit? "Serai-Tu injuste? Jugerais-Tu les justes avec les méchants? Et s'il y avait cinquante justes dans la ville?" Et Dieu a répondu: "S'il y a cinquante justes, Je l'épargnerai."

Vous devriez vous sentir très honorés, vous qui êtes ici aujourd'hui, parce que c'est à cause de vous que Dieu épargne la nation. Dieu n'a pas jugé Sodome et Gomorrhe avant d'en avoir d'abord enlevé Lot, le juste. C'est seulement ensuite que le jugement est tombé. Je crois que Dieu va d'abord enlever Son Eglise, et ensuite, sans aucun doute, le jugement que cette nation mérite tombera.

Nous étudierons cela un peu plus profondément la prochaine fois, quand nous verrons le jugement de Dieu sur Israël et les causes de ce jugement.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Et qu'Il vous fortifie pendant la semaine. Je prie que l'Esprit de Dieu vous protège tandis que vous serez dans le monde, qu'Il vous garde de toutes les mauvaises influences qui vous entoureront chaque jour et seront dirigées vers vous, au travail ou dans votre classe, ou lorsque vous aurez affaire avec ce système corrompu.

Je prie que Dieu vous aide à garder votre esprit et votre coeur accrochés à Lui et que vous puissiez regarder au-delà de la corruption de ce monde. Qu'Il vous fortifie lorsque vous fixerez vos regards sur Lui, Lui qui est notre seul espoir, mais aussi notre force et notre protecteur.

Chapitre 17

Le chapitre 17 nous annonce la mort du Royaume du Nord, le Royaume d'Israël.

La douzième année d'Ahaz, roi de Juda, (17:1)

C'est-à-dire le roi du Royaume du Sud,

Osée commença à régner sur Israël, à Samarie. Il régna neuf ans.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel (17:1-2)

Ainsi, malheureusement, Israël n'avait eu que des rois dont le témoignage était qu'ils avaient fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Depuis le début avec Jéroboam, quand le Royaume fut divisé en deux parties: le Royaume du Nord et le Royaume du Sud, pas un seul roi d'Israël n'a suivi l'Eternel.

En commençant par Jéroboam, tous les rois ont fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Et c'est intéressant de voir que très souvent la nation suit le même chemin que le roi. Le fait que la nation suive Dieu ou se détourne de Lui dépend en grande partie de l'influence du roi.

Et maintenant les Assyriens viennent les attaquer.

Salmanasar, roi d'Assyrie, monta contre Israël; et Osée lui fut assujetti et lui paya un tribut.

Mais le roi d'Assyrie découvrit qu'Osée conspirait contre lui: il avait envoyé des messagers au roi d'Egypte pour lui demander de l'aide. (17:3-4)

Il avait utilisé l'argent qui devait servir à payer le tribut et l'avait envoyé au roi d'Egypte afin qu'il paie des mercenaires pour venir l'aider à combattre les Assyriens.

Puis le roi d'Assyrie parcourut tout le pays et monta contre Samarie qu'il assiégea pendant trois ans.

Il avait aussi capturé Osée et l'avait fait enfermer et enchaîner dans une prison. (17:4-5)

Le neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie et déporta Israël en Assyrie. Il les fit habiter à Halah et sur le Habor, fleuve de Gozân, ainsi que dans les villes des Mèdes. (17:6)

Et maintenant Dieu va énumérer Ses accusations contre Israël et les raisons pour lesquelles Israël est tombé, elle qui était auparavant une grande et puissante nation. Ce peuple qui était connu comme le peuple de Dieu avait été une nation forte et puissante. Mais Dieu fait maintenant la liste de Ses accusations contre elle, et les raisons pour lesquelles elle est devenue faible, les raisons pour lesquelles elle a été vaincue et est tombée devant ses ennemis.

Cela arriva parce que les Israélites ont péché contre l'Eternel, leur Dieu, qui les avait fait monter du pays d'Egypte, hors du pouvoir du Pharaon, et parce qu'ils ont craint d'autres dieux. (17:7)

Dieu les accuse tout d'abord de n'avoir pas été ce qu'Il voulait qu'ils soient: ils ont raté le but. Ils ont péché contre l'Eternel en honorant d'autres dieux, en leur rendant un culte et en les servant. Ceci est arrivé parce qu'ils ont mal interprété leur Histoire. Ils n'ont pas réalisé que c'est Dieu qui les avait rendus puissants, que c'était leur relation avec Dieu qui les rendait forts. C'était Dieu qui les avait fait sortir d'Egypte. C'était Dieu qui les avait conduits à travers le désert. C'était Dieu qui les avait fait entrer dans le Pays. C'était Dieu qui leur avait permis de prendre possession du Pays et de vaincre leurs ennemis. Ils ont mal interprété leur Histoire et ce sont mis à attribuer leur grandeur et leurs victoires à d'autres choses: à d'autres dieux.

Ils avaient fabriqué le veau d'or, deux veaux d'or. Un qu'ils avaient installé à Dan, l'autre à Béthel; et le roi leur avait dit: "Voici les dieux qui vous ont fait sortir d'Egypte." Ils avaient abandonné le Dieu vivant et vrai et avaient adoré des dieux qu'ils avaient fabriqués de leurs propres mains.

L'homme doit adorer quelque chose. C'est inné: Je dois adorer quelque chose. Il y a un vide à l'intérieur de moi que je cherche à remplir. C'est un vide spirituel et je dois le remplir avec quelque chose. Et si je ne le remplis pas avec le Dieu vivant et vrai, je vais le remplir avec n'importe quoi d'autre, avec des inepties.

Je ferai, comme le disent les philosophes humanistes d'aujourd'hui, un saut de foi. Il faut que je le fasse! Car, disent-ils, le niveau le plus bas de la réalité n'est que désespoir, et l'homme ne peut pas vivre dans le désespoir. L'homme doit donc faire un saut de foi jusqu'au niveau supérieur d'une expérience religieuse irraisonnée. Et aujourd'hui le monde est rempli d'expériences religieuses irraisonnées.

Dans un numéro du Reader's Digest de la Scientologie j'ai lu comment toute cette histoire a commencé. Un écrivain était payé un centime le mot. Il s'est dit qu'à ce prix-là, il ne deviendrait jamais riche. Et il a pensé que le meilleur moyen de gagner de l'argent était de développer une nouvelle religion. Et il a créé la Scientologie dans ce but: devenir riche. Et il a réussi! Parce qu'il y a assez de gens stupides qui acceptent de se laisser courber l'esprit pour devenir des robots et des pigeons pour ces pourvoyeurs d'ignorance: la Dianétique et toutes ces sortes de choses ne sont que des histoires inventées.

Le Reader's Digest avait tout un article sur l'arrière-plan de la Scientologie, que j'ai trouvé fascinant. Il pourrait vous intéresser. Il montre à quel point, lorsque l'homme abandonne le Dieu vivant et vrai, il s'ouvre à tout ce qui se présente, même si c'est stupide. Il adorera et servira la

créature au lieu du Créateur. Il adorera ses besoins corporels et ses appétits charnels et il les satisfera.

Ainsi, les enfants d'Israël ont péché contre l'Eternel. Ils se sont détournés de Dieu et ont essayé de remplir leur vide intérieur en adorant d'autres dieux. Ils ont mal interprété leur Histoire, et ont cru que leur grandeur était une des caractéristiques de leur propre nationalité.

“Nous sommes résistants . Nous sommes chaleureux. Nous sommes intelligents. Nous avons un système de gouvernement démocratique. Nous avons un système de libre-entreprise. Voilà ce qui fait la grandeur et la force de notre nation!”

Et ils ont attribué leur puissance et leur force à autre chose qu'au fait que leur nation était fondée en Dieu. Ils ont oublié que c'est Dieu qui était leur force parce qu'Il était le coeur de la nation; et que leur force morale venait du fait qu'ils adoraient et servaient Dieu.

Mais lorsque les éléments qui assuraient l'unité nationale, lorsque ces éléments moraux se sont mis à se décomposer, et à pourrir, la nation ne pouvait plus se maintenir. La décadence morale était devenue si grande en Israël que la nation ne pouvait plus tenir.

Les Israélites ont fait en secret contre l'Eternel, leur Dieu, des choses qu'on ne doit pas faire. Ils se sont bâti des hauts lieux dans toutes leurs villes.

Ils se sont dressé des stèles et des poteaux d'Achéra, et ils ont brûlé des parfums sur ces hauts lieux jusqu'à ce que l'Eternel les fit déporter.

Ils ont servi des idoles, bien que l'Eternel leur ait dit qu'ils ne devaient pas le faire.

L'Eternel les a avertis solennellement en leur envoyant Ses prophètes, mais ils n'ont pas voulu les écouter quand ils leur disaient: Revenez de vos mauvaises voies et observez les commandements et les prescriptions de Dieu!

Ils ont raidi la nuque comme l'avaient fait leurs pères qui n'avaient pas cru en l'Eternel, leur Dieu.

Ils ont rejeté ses prescriptions, l'alliance qu'il avait conclue avec leurs pères et les avertissements solennels qu'il leur avait adressés. Ils se sont ralliés à des vanités et se sont rendus eux-mêmes vains. (17:9-15)

C'est toujours l'effet qui suit la vanité: vous devenez vain. Le mot *vanité* veut dire *manque de contenu*, vous devenez vide. Je trouve intéressant que dans la poursuite du bonheur les gens, aujourd'hui, poursuivent le vide. Il semble que le but de l'homme d'aujourd'hui c'est d'être heureux. Et nous avons tous une idée de comment nous allons nous y prendre pour y parvenir. Le bonheur

c'est... chacun de nous peut finir cette phrase à sa manière, parce que chacun de nous a une idée de ce que cela veut dire pour nous-même.

Pour certains le bonheur c'est d'avoir un million d'euros à la banque, alors que la banque peut faire faillite demain. Le bonheur c'est de posséder un yacht. Le bonheur c'est d'avoir une maison sur la côte d'Azur. Le bonheur c'est...

Le bonheur c'est une expérience qui conduit à une relation juste avec Dieu. Le reste n'est que la poursuite du bonheur. Et dans cette poursuite, nous sommes souvent conduits à poursuivre des choses qui en elles-mêmes sont vides et pas satisfaisantes du tout. Elles peuvent nous apporter de l'excitation et des moments de plaisir, des moments de joie, mais aucun bonheur véritable et qui dure.

Les choses que nous faisons pour nous amuser quand j'étais à l'université me reviennent à l'esprit. J'hésite à les partager parce que ça pourrait donner des idées aux jeunes... Dans une rue en pente, nous graissions les rails des tramways et nous nous asseyions sur le bas côté pour rigoler tant que nous pouvions en voyant les roues du tram tourner sans pouvoir avancer. Je peux vous raconter ça uniquement parce qu'il n'y a plus de trams.

Et quand le tram était en stationnement en ville, nous courrions derrière et nous arrachions les fils électriques. Vous entendiez la cloche tinter, et les lumières du tram s'éteignaient, et vous remontiez la côte en courant et en rigolant de votre grosse blague! C'était marrant!!! mais le lendemain, il fallait trouver autre chose. Ça ne durait pas. C'était bon pour dix ou quinze minutes. Ce n'était pas durable.

C'est ce que le monde recherche. Mais en se ralliant à des vanités, ils sont devenus vides.

Ils se sont ralliés aux païens qui les entouraient et que l'Eternel leur avait défendu d'imiter. (17:15)

C'est une chose à laquelle il faut faire attention, parce qu'aujourd'hui la pression est très forte pour que le fassions: Nous conduire exactement comme le monde autour de nous.

Aujourd'hui le monde autour de nous est gouverné par une philosophie humanistique qui déclare que rien n'est vraiment bien ou mal en soi. Il n'y a pas d'absolu dans ce domaine. Tout est relatif et dépend de votre culture, de votre arrière-plan, de la région dans laquelle vous vivez et des moeurs de la société.

Ce sont les moeurs qui déterminent toujours ce qui est bien et ce qui est mal à l'intérieur d'une société. Les sociologistes se réfèrent toujours aux moeurs de la Nouvelle Guinée, aux moeurs de certaines tribus indiennes de l'Amérique du Sud ou aux moeurs des Eskimos, etc... Et ils peuvent prouver que n'importe quel comportement est accepté et jugé bon dans une société donnée.

Qu'un comportement soit bon ou mauvais dépend donc de la société dans laquelle vous vivez.

Mais c'est faux! Dans le domaine de la moralité les absolus existent. Dieu les a établis, mais le peuple d'Israël a fait l'erreur de suivre les moeurs de la société autour d'eux, et en le faisant, ils se sont corrompus aux yeux de Dieu. Et parce qu'ils étaient corrompus aux yeux de Dieu, ils ont été détruits.

La grandeur et la force de la nation a été minée et ils sont devenus faibles moralement et spirituellement, ce qui a entraîné la destruction de la nation. Parce que la force véritable d'une nation quelle qu'elle soit, réside dans les éléments moraux sur lesquels cette nation se tient.

Dieu envoya Ses serviteurs, les prophètes. Ils ont dénoncé la manière dont le peuple vivait. Mais ils furent accusés d'être des bigots, étroits d'esprit, démodés, et prude, et on ne les a pas écoutés. Et la nation est tombée.

Dieu leur avait aussi donné d'autres avertissements: Il avait permis qu'ils soient vaincus par d'autres nations, même petites. Ils n'ont pas été totalement vaincus, mais comme avec Moab, par exemple, sur qui ils ont régné pendant un moment, les Moabites se sont rebellés contre eux. Les Moabites n'étaient pas puissants, Moab n'était qu'une petite nation. Mais Israël était devenu si faible qu'ils n'ont pas pu soumettre Moab et le ramener sous leur contrôle.

Puis, voyant que les Moabites avaient réussi à les battre, les Edomites aussi se sont rebellés pour se libérer de leur tutelle. Et, une par une, les autres petites nations, encouragées par la faiblesse d'Israël, sont venues l'attaquer. Ils n'ont pas pu la battre complètement, mais même alors, Israël n'a pas reconnu sa faiblesse.

Même alors ils se sont laissé tromper, comme Samson, qui, une fois que ses cheveux ont été coupés et qu'il a eu brisé ses vœux devant Dieu, n'a pas reconnu qu'il était aussi faible que les autres hommes. Lorsque Dalila lui a dit: "Samson, les Philistins sont sur toi!" il a répondu: "Je m'en sortirai comme les autres fois et je les vaincrai." Il ne savait pas que l'Esprit de Dieu l'avait quitté. Et il est tombé entre les mains des Philistins, parce que sans la puissance de l'Esprit de Dieu, il était aussi faible que n'importe qui.

Sans Dieu notre nation est aussi faible que les autres. Et notre nation s'est détournée de Dieu. Dieu n'est plus au coeur et au centre de notre vie nationale. Et, bien que nous imprimions toujours sur nos pièces de monnaie: "In God we trust": "Nous faisons confiance à Dieu." cela ressemble à une parodie.

Et bien que la Bible ait été le premier et le seul manuel scolaire dans la première école publique en Amérique, maintenant, à cause des décisions de la Cour Suprême, nous ne pouvons même

pas avoir une classe biblique que les élèves pourraient suivre s'ils le désirent, dans une école publique. On ne peut pas non plus prier Dieu dans les classes. Mais, bien sûr, les gosses violent cette décision chaque fois qu'il y a un test de contrôle.

La nation est devenue faible et a perdu le respect des autres nations. Elles savent que nous sommes trop faibles pour réagir ou pour répondre, parce que nous avons prouvé notre incapacité à réagir ou à répondre. Cet état de fait est un encouragement pour l'ennemi, et c'est seulement une question de temps jusqu'à ce que la Russie passe à l'action. Et, dans notre état de faiblesse, quel espoir avons-nous de la vaincre? Aucun.

La mort d'une nation est toujours tragique. C'est toujours triste. C'est toujours tragique de voir mourir une nation qui, un jour, fut forte, puissante et glorieuse, de contempler son agonie et sa mort, en sachant que vous ne pouvez rien faire.

Aujourd'hui notre nation est à l'agonie. Les conditions qui prévalaient en Israël à cette époque, prévalent chez nous aujourd'hui: Nous avons tourné le dos à Dieu. Nous avons fait du matérialisme, du plaisir et de la recherche intellectuelle les passions qui maîtrisent nos vies. Nous nous sommes détournés du Dieu vivant et vrai, et nous sommes devenus faibles.

Nous n'avons pas réalisé que c'était Dieu qui nous avait rendu forts. Que c'était la grâce de Dieu répandue sur nous qui avait fait de nous une nation puissante. Et nous nous sommes mis à attribuer notre grandeur à d'autres choses, et à chanter les louanges de la libre entreprise ou de notre système de gouvernement démocratique, plutôt que de louer et de remercier Dieu pour Sa force et pour ce qu'Il avait fait.

Je suis convaincu qu'à moins que nous nous tournions vers Dieu et qu'il y ait un grand réveil spirituel dans notre pays, ce sera bientôt la chute.

Dieu donne donc la liste de Ses accusations contre eux. Et au verset 23, Il conclut: Ils ont commis ces péchés

jusqu'à ce que l'Eternel ait écarté Israël loin de sa face, comme il l'avait annoncé par l'intermédiaire de tous ses serviteurs les prophètes. Israël a été déporté loin de son territoire, en Assyrie, où il est resté jusqu'à aujourd'hui. (17:23)

En 721 av. J.C., le Royaume du Nord est tombé devant l'Assyrie. Et le roi d'Assyrie les a éparpillés un peu partout dans des pays étranges, comme il avait l'habitude de le faire avec tous ses prisonniers.

Un peu comme si la Russie nous battait maintenant, et emmenait tous les habitants des Etats-Unis dans les diverses provinces russes, dans la région du Caucase, en Estonie, en Lettonie ou

en Sibérie. Et tout à coup vous vous retrouvez dans une ville où il y a peut-être trois autres Américains et cent mille Russes. Vous ne pouvez pas parler leur langue et tout est étrange. La culture vous est étrangère et vous êtes totalement perdus et démoralisés. Et il vous est, bien sûr, impossible de vous rassembler pour vous rebeller contre une telle grâce. C'est ainsi que les Assyriens pratiquaient.

Ils assujétissent leurs ennemis de façon à ce qu'ils ne s'en remettent jamais. En les éparpillant dans d'autres régions il ne leur est pas possible de se rassembler et de s'unir pour se rebeller contre ce qui leur est arrivé. C'est ce que l'Assyrie a fait aux Israélites; les dix tribus du Royaume du Nord ont été éparpillées.

Ensuite les Assyriens prenaient les peuples des autres nations qu'ils avaient conquises, et les établissaient en Samarie, une contrée totalement étrangère pour eux. Ils étaient complètement déracinés et replantés dans une région qu'ils ne connaissaient pas du tout. C'est ainsi qu'ils ont repeuplé la Samarie.

Lorsqu'ils arrivèrent en Samarie [*la partie nord du pays d'Israël*], ils ne craignaient pas l'Eternel et l'Eternel envoya contre eux des lions qui les tuaient. (17:25)

Alors ils allèrent trouver le roi d'Assyrie pour lui dire: "Nous ne connaissons pas la religion des dieux du pays et les lions dévorent notre peuple. Envoie quelqu'un nous enseigner pour que nous puissions vivre dans ce pays." Le roi leur envoya un sacrificateur qui leur enseigna les voies de l'Eternel.

Puis nous avons un verset très intéressant, qui dit:

Ainsi ils craignaient l'Eternel, mais rendaient en même temps un culte à leurs propres dieux. (17:33)

C'est ce que font beaucoup de gens aujourd'hui. Ils respectent le Seigneur, ils le reconnaissent, mais ils servent leurs propres dieux. Ils peuvent même chanter des louanges à l'Eternel, écouter de la musique chrétienne, ils reconnaissent que le Seigneur existe, mais dans leur vie, leur style de vie, ils servent leurs propres dieux.

Mais Jésus a dit: "Nul ne peut servir deux maîtres car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon." 'Matthieu 6:24) Mamon qui était, bien sûr, un autre dieu de cette époque, le Dieu du pouvoir, représenté par l'argent.

Combien de gens aujourd'hui honorent et craignent le Seigneur et pourtant servent d'autres dieux. Bob Dylan chantait: "Il faut que vous serviez quelqu'un."

Et ce n'est pas tant celui que vous honorez qui compte vraiment, c'est celui que vous servez. Qui servez-vous? Servez-vous les dieux que vous vous êtes créés? Votre convoitise? Vos propres désirs? Ou servez-vous le Dieu vivant et vrai en obéissant à Sa Parole et à Ses ordres?

Il y a donc un paradoxe ici: "Ils craignent l'Eternel mais ils servent leurs propres dieux."

Chapitre 18

Au chapitre 18, nous retournons au Royaume du Sud, le Royaume de Juda. Et puisque le Royaume du Nord a été détruit, le reste du livre de 2 Rois va s'occuper du Royaume du Sud, le Royaume de Juda, qui est toujours là.

Et nous découvrons que c'est Ezéchias qui va maintenant régner sur Juda.

Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem.

Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, entièrement comme l'avait fait David, son père.

Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les stèles, coupa le poteau d'Achéra et mit en pièces le serpent de bronze que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui: on l'appelait Nehouchtân. (18:2-4)

La première chose qu'Ezéchias fit quand il devint roi fut de commencer à enlever les idoles et les faux dieux et à détruire les centres de culte que le peuple avait créés en Juda. Il les détruisit et s'en débarrassa pour que le peuple puisse de nouveau rendre un culte au Dieu vivant et vrai.

Et une des choses dont le peuple avait fait un idole devant laquelle il brûlait de l'encens était le serpent de bronze que Moïse avait fabriqué dans le désert.

Vous vous souvenez que lorsque les enfants d'Israël avaient murmuré contre Lui, l'Eternel avait envoyé des serpents brûlants contre eux. Ils ont mordu le peuple qui a commencé à en mourir. Moïse a appelé l'Eternel à l'aide et l'Eternel lui a dit de fabriquer un serpent de bronze et de l'élever sur un poteau de bois au milieu du camp. Si ceux qui étaient mordus regardaient le serpent de bronze, ils seraient guéris et resteraient en vie.

Jésus a utilisé cette illustration remarquable pour répondre à la question d'un chef juif sincère qui Lui demandait: "Comment puis-je naître de nouveau, maintenant que je suis vieux? Puis-je retourner dans le ventre de ma mère?"

Jésus lui a répondu en disant: "Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle." (Jean 3:14,15) Jésus a donc fait référence à ce serpent de bronze dans le désert, et a dit que c'est aussi ce qui allait Lui arriver, et pour la même raison: Comme Moïse a élevé le serpent...

Le bronze, bien sûr, est le symbole du jugement de Dieu, et le serpent était un symbole du péché. Le peuple avait péché en murmurant contre l'Eternel. Le serpent de bronze sur son poteau était un symbole que leur péché avait été jugé. Et s'ils voulaient regarder à la provision que Dieu avait

faite – le serpent de bronze sur le bois – et croire à cette provision, ils seraient guéris de leurs morsures et resteraient en vie.

De la même manière, Jésus-Christ sur la croix est le symbole que Dieu a jugé nos péchés. Et si nous voulons simplement regarder à Jésus-Christ, le Seigneur crucifié, nos péchés nous seront pardonnés et nous vivrons.

Ainsi je nais de nouveau en croyant que Jésus-Christ a porté mes péchés sur la croix.

Mais le peuple avait pris ce serpent de bronze, ils avaient fait un petit sanctuaire avec un autel, et ils s'étaient mis à l'adorer et à brûler de l'encens devant lui.

Lorsqu'un homme se fabrique une idole et se met à l'adorer, cela vous dit certaines choses au sujet de cet homme. Premièrement, cela nous dit qu'il a perdu conscience de la présence de Dieu. Quand il me faut une idole et un endroit pour lui rendre un culte, cela veut dire que j'ai perdu conscience de la présence de Dieu, et que j'ai besoin de quelque chose pour me rappeler Sa présence. C'est un signe de sécheresse spirituelle.

L'apôtre Paul a dit aux Athéniens: "Je vois que vous êtes un peuple très religieux. J'ai vu tous les dieux que vous avez et les autels que vous leur avez bâti. J'ai même vu un autel qui m'a beaucoup intéressé, parce qu'il portait l'inscription: A un dieu inconnu. C'est le Dieu dont je suis venu vous parler, car c'est le Dieu qui a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent. En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être." (Actes 17:28)

Paul n'avait pas besoin d'idoles. Il était tellement conscient de la présence de Dieu qu'il en était tout entouré. Il dit: En Lui j'ai la vie, le mouvement et l'être. Je ne peux pas Lui échapper, Il m'entoure complètement et tout le temps. Avec ce genre de conscience vous n'avez pas besoin d'un pense-bête! Vous n'avez pas besoin d'une petite idole, d'une petite babiole pour vous rappeler Sa présence.

L'homme a tellement tendance à vouloir adorer quelque chose, quelque chose qu'il peut voir, un objet! Et c'est le signe qu'il a perdu quelque chose de vital dans sa relation avec Dieu: la conscience de la présence de Dieu.

Mais la deuxième chose que cette idole nous montre, c'est que cet homme cherche à regagner ce qu'il a perdu. Il veut de nouveau avoir conscience de la présence de Dieu, et il a besoin d'un pense-bête pour le lui rappeler.

Ainsi les enfants d'Israël s'étaient fait une idole de ce serpent de bronze. Il en avait fait un objet de culte et ils brûlaient de l'encens devant lui.

Encore une fois: C'est de la folie "d'adorer la créature au lieu du Créateur qui est béni éternellement." (Romains 1:25)

Quand Ezéchias devint roi et monta sur le trône, il se mit à détruire tous les centres de culte à des faux dieux, et il mit en pièces le serpent de bronze en disant: "Nehouchtân!" ce qui veut dire: Objet de bronze. Ce n'est pas Dieu, ce n'est qu'un objet de bronze.

Que nous sommes attachés aux choses! "J'aime m'asseoir à cette place parce que c'est là, qu'un soir, j'ai senti la présence de Dieu. Ne bougez jamais cette chaise!"

Mais c'est Nehouchtân! Ce n'est qu'un objet de bois et de tissu. Ce n'est pas Dieu!

Dans la cathédrale St André à Milan, vous pouvez voir, aujourd'hui, un joli boîtier qui, dit-on, a été fabriqué en recollant les morceaux du serpent de bronze. Ce n'est pas une blague! Et, de nouveau, des prières lui sont offertes. Mais c'est Nehouchtân, un objet de bronze! Il est important de reconnaître les choses pour ce qu'elles sont, que nous ne leur attribuons pas quelque vertu magique, une aura spirituelle. C'est l'endroit! C'est la chaise! C'est le lieu!

Ézéchias a donc entrepris une grande réforme religieuse.

Et il mit sa confiance en l'Eternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda, il n'y en eut pas de semblable à lui.

Il fut attaché à l'Eternel, ne s'écarta pas de lui et observa les commandements que l'Eternel avait prescrits à Moïse,

et l'Eternel fut avec lui. (18:5-7)

Lorsque nous serons en 2 Chroniques, nous verrons que le prophète vient à la rencontre d'Asa qui avait remporté une victoire contre la puissante armée éthiopienne, et il lui dit: "L'Eternel sera avec toi tant que tu seras avec Lui; si Tu le cherches, Il se laissera trouver par toi; mais si tu L'abandonnes, Il t'abandonnera." (2 Chroniques 15:2)

Ézéchias était attaché à l'Eternel. Il ne s'écarta pas de Lui. Il observa Ses commandements, c'est pourquoi l'Eternel fut avec lui. C'est l'inévitable conséquence de la consécration au Seigneur. Et non seulement l'Eternel fut avec lui, mais

il eut du succès dans toutes ses entreprises. Il se révolta contre le roi d'Assyrie et ne lui fut plus assujetti. (18:7)

Puis Ézéchias descendit chez les Philistins et il frappa la ville de Gaza et toutes les petites villes des environs.

La quatrième année du roi Ezéchias, Salmanasar, roi d'Assyrie, monta contre Samarie et l'assiégea.

Il la prit au bout de trois ans, la sixième année d'Ezéchias. Et il déporta les Israélites en Assyrie *[comme nous venons de le voir]*, parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix de l'Eternel, leur Dieu, et qu'ils avaient enfreint son alliance.

La quatorzième année du roi Ezéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et s'en empara.

Ézéchias envoya dire au roi d'Assyrie: J'ai eu tort! Éloigne-toi de moi. Ce que tu m'imposeras, je le supporterai. (18:9-14)

Autrement dit, c'était une offre de capitulation. Sennachérib lui imposa un tribut de trois cents talents d'argent et trente talents d'or.

Ézéchias lui donna tout l'argent qui était dans la maison de l'Eternel et dans les trésors de la maison du roi.

En ce temps-là, Ezéchias mit en pièces les portes et les linteaux du temple de l'Eternel qu'il avait fait recouvrir d'or, et il les livra au roi d'Assyrie.

Le roi d'Assyrie envoya des émissaires à Ezéchias, le Tartân, le Rab-Saris et le Rabchaqué qui vinrent avec des menaces de la part du roi d'Assyrie. (18:15-17)

Ils vinrent jusqu'à la muraille et le premier ministre d'Ezéchias se rendit auprès d'eux. Le Rabchaqué l'interpella en disant:

Dites à Ezéchias: Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie: Quelle est cette confiance sur laquelle tu t'appuies?

Tu dis – mais ce ne sont que des paroles en l'air: [J'ai le conseil et la vigueur requis pour la guerre. VKJF] Et maintenant, en qui donc as-tu placé ta confiance, pour t'être révolté contre moi?

Voici maintenant que tu t'es confié dans le soutien de l'Egypte, ce roseau cassé qui pénètre la main de quiconque s'appuie dessus: tel est le Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

Peut-être me direz-vous: C'est en l'Eternel, notre Dieu, que nous nous confions. Mais n'est-ce pas lui dont Ezéchias a fait disparaître les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem: vous vous prosternerez devant cet autel à Jérusalem? (18:19:22)

Cela montre, bien sûr, que ces hommes ne comprenaient pas Jehovah, le Dieu d'Israël! Ils pensaient que ces hauts lieux et ces autels, qui étaient des autels de culte païen et qui avaient été bâtis dans tout le pays, l'avaient été en l'honneur de Jehovah.

Les gens qui ne font pas partie de l'Eglise ne comprennent pas non plus notre dévotion à Jésus-Christ et notre adoration.

Ainsi ce gars dit: "Vous dites que vous faites confiance à Jehovah, mais Ezéchias a démolit tous Ses autels et il dit que vous devez adorer seulement à Jérusalem."

Mais c'était faux! Il n'avait pas détruit les autels à Jehovah, mais seulement les autels païens qui étaient dans le pays.

Et il ajoute: "Je vais vous dire ce que nous allons faire: Donnez-nous un peu d'argent et nous vous donnerons deux mille chevaux, si vous pouvez trouver assez de cavaliers pour les monter; et nous vous enverrons le chef le plus faible que nous avons, et il vous anéantira." Il se moque vraiment du peuple et il profère des menaces.

Et il continue: "Je suis venu attaquer cet endroit et le détruire parce que Jehovah m'a dit de le faire." Le gars blasphémait et il menaçait le peuple de Dieu.

Deux des hommes qui étaient sur la muraille lui dirent: "Ne nous parle pas en hébreu! Nous comprenons votre langue. Parlez-nous dans votre langue et nous irons transmettre le message à Ezéchias."

Le Rabchaqué leur répondit: Le roi ne m'a pas envoyé parler à Ezéchias mais à ces hommes qui sont assis sur la muraille (18:27)

Et il continua à parler en hébreu à ces gars qui étaient assis là-haut sur la muraille et dont c'était la langue. Il leur dit: "N'écoutez pas Ezéchias! Il vous dit que l'Eternel va vous aider, mais ne le croyez pas. Vous pensez que Dieu va vous délivrer? Mais où sont les dieux de toutes ces nations que nous avons conquises? Leurs dieux ne les ont pas aidés, et le vôtre ne le fera pas non plus."

Et il recommença à menacer les hommes qui étaient sur la muraille. Mais ils ne répondirent pas parce qu'Ezéchias leur avait ordonné de garder le silence.

Alors Ezéchias envoya un message à Esaïe, le prophète.

À ce point du livre des Rois, si voulez un petit devoir complémentaire, ce serait bien de lire le livre d'Esaïe conjointement avec ces nouveaux chapitres, parce qu'à l'époque où Ezéchias était roi, Esaïe était un prophète influent. En les lisant ensemble vous aurez un arrière-plan qui vous

permettra de mieux comprendre cette période de l'Histoire. Et vous comprendrez mieux les prophéties d'Esaïe.

Vous réaliserez qu'Ezéchias était un bon roi qui régnait au temps où Esaïe était prophète. Esaïe avait une grande influence et c'est vers lui qu'Ezéchias se tournait quand il avait besoin d'un conseil.

Chapitre 19

Lorsque le roi Ezéchias entendit les menaces et les blasphèmes, il déchira ses vêtements et se couvrit d'un sac pour se rendre à la maison de l'Eternel.

Il envoya Eliaqim, intendant du palais, Chebna, le secrétaire, et les plus anciens des sacrificateurs, couverts de sacs, vers le prophète Esaïe, fils d'Amots.

Ils lui dirent: Ainsi parle Ezéchias: Ce jour est un jour de détresse, de châtement et d'opprobre; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'accouchement.

Peut-être l'Eternel, ton Dieu, entendra-t-il toutes les paroles du Rabchaqué que le roi d'Assyrie, son seigneur, a envoyées pour insulter le Dieu vivant, et peut-être exercera-t-il ses châtements à cause des paroles qu'a entendues l'Eternel, ton Dieu. Fais donc monter une prière pour le reste qui subsiste encore.

Les serviteurs du roi Ezéchias allèrent donc auprès d'Esaïe.

Esaïe leur dit: Voici ce que vous direz à votre seigneur: Ainsi parle l'Eternel: Ne t'effraie pas des paroles que tu as entendues et par lesquelles m'ont bafoué les jeunes serviteurs du roi d'Assyrie.

Je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays; et je le ferai tomber par l'épée dans son pays. (19:1-7)

Et, en effet, Sennachérib entendit dire que le roi d'Ethiopie montait se battre contre lui. Il envoya des messagers à Ezéchias pour lui dire: "Ne fais pas confiance à Dieu et ne crois surtout pas que Jérusalem ne tombera pas entre nos mains. Tu as vu comment les Assyriens ont détruit les autres nations. Et où sont les dieux qui les ont délivrés?"

Ézéchias prit la lettre de la main des messagers, la monta dans la maison de l'Eternel et la déploya devant l'Eternel, en disant: (19:14)

"Seigneur, regarde, cette lettre de menaces! Regarde ce que dit cet homme! Il y a des tas de choses qui sont vraies: Ces gens sont forts; ils ont conquis d'autres nations." Il mit tout cela devant l'Eternel.

C'est le meilleur endroit pour apporter vos problèmes. Il se peut que vous receviez des lettres méchantes et pleines de menaces, mais la meilleure chose à faire est de tout exposer au Seigneur en disant: "Seigneur, regarde ce qu'ils veulent me faire!" et tout déposer devant Lui.

Ézéchias a déposé son fardeau, il a répandu son coeur devant l'Eternel. Et l'Eternel lui a répondu par l'intermédiaire d'Esaïe, en disant:

J'ai entendu la prière que tu m'as adressée, au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie. (19:20)

Et Dieu lui donna cette prophétie contre le roi d'Assyrie, reconnaissant qu'il avait bien blasphémé contre Lui. Il dit:

Je mettrai ma boucle à tes narines et mon mors à tes lèvres,

Et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

Que ceci soit un signal pour toi:

On mangera cette année le produit du grain tombé,

Et la suivante, ce qui pousse de soi-même;

Mais la troisième année, semez et moissonnez (19:28-29)

Le peuple avait été assiégé. Il y avait eu une famine. Mais Dieu dit: "Je vais te délivrer. Cette année tu mangeras ce qui pousse de soi-même; la même chose l'année prochaine, mais l'année suivante tu sèmeras et tu planteras de nouveau."

Les rescapés de la maison de Juda qui seront restés

Produiront encore des racines vers le bas

Et porteront du fruit vers le haut.

Car de Jérusalem il sortira un reste,

Et de la montagne de Sion des rescapés.

Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées.

C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel à l'égard du roi d'Assyrie:

Il n'entrera pas dans cette ville,

Il n'y lancera pas de flèches,

Il ne lui opposera pas de bouclier

Et n'élèvera pas de retranchements contre elle.

Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu,

Il n'entrera pas dans cette ville, -Oracle de l'Eternel.

Je protégerai cette ville pour la sauver,

A cause de moi et à cause de David, mon serviteur. (19:30-34)

Ézéchias avait apporté ses problèmes à l'Eternel, et voilà les réponses. Très souvent c'est vers les autres que nous allons avec nos problèmes! La première chose que nous faisons c'est de courir vers un conseiller. Nous courons vers un ami. Et nous déposons nos fardeaux sur tout le monde. La Bible dit: "Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous." (1 Pierre 5:7)

Très souvent lorsque les gens m'apportent leurs problèmes, je suis tellement frustré! Qu'est-ce que je peux faire pour les aider? Rien! Sauf les apporter au Seigneur! Je ne peux pas aider. Je ne peux pas changer les situations. C'est seulement Dieu qui peut changer les situations!

Oh, si seulement nous pouvions apprendre à apporter nos craintes, nos soucis, nos inquiétudes au Seigneur et les déposer simplement devant le Seigneur!

Si nous apprenions à Lui dire: "Seigneur, regarde ce qu'ils disent! Regarde ce qu'ils font! Je me confie en Toi. Je ne peux rien y faire. Je suis sans défenses. Aide-moi, Seigneur!" Le Seigneur vous aidera. Il a aidé Ezéchias.

Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens 185.000 hommes, et quand on se leva le matin, il y avait 185.000 cadavres en première ligne. (19:35)

Un seul ange de l'Eternel. En une seule nuit. 185.000 cadavres. Esaïe fait un commentaire très intéressant à ce sujet. C'est fascinant! Il s'agit de ce qui est arrivé aux gens de Jérusalem lorsqu'ils ont vu ce qui était arrivé aux Assyriens. C'est un commentaire fascinant! Il dit:

"Les pécheurs sont effrayés dans Sion,

Un tremblement saisi les profanateurs:

Qui de nous pourra séjourner

Auprès des brasiers éternels?" (Esaïe 33:14)

Les pécheurs ont été terrifiés par ce que le feu de Dieu avait fait aux Assyriens. Ils ont dit: "Qui parmi nous pourrait demeurer au milieu de ce feu dévorant?"

Le mot "demeurer" ou séjourner" peut être traduit par: "Qui parmi nous pourrait approcher un tel feu?" Ailleurs c'est traduit par: "Qui parmi nous pourrait échapper à ce feu dévorant?"

Ici, de nouveau, Dieu est vu comme un feu dévorant. Hébreux 12:29 dit: "Notre Dieu est aussi un feu dévorant." Quand ils ont vu ce que Dieu a fait aux Assyriens, les pécheurs ont été terrifiés, parce qu'ils ont réalisé que personne ne peut demeurer au milieu de ce feu dévorant sans être brûlé, détruit, consumé. Ils ont vu l'effet du feu de Dieu. Mais ça c'est un autre message que nous verrons lorsque nous serons en Esaïe.

Alors Sennachérib, roi d'Assyrie, retourna en Assyrie.

Et pendant qu'il était prosterné dans la maison de Nisrok, son dieu, ses fils l'assassinèrent.

(19:36-37)

Chapitre 20

En ce temps-là, Ezéchias fut malade (20:1)

En fait il était mourant.

Le prophète Esaïe vint auprès de lui et lui dit: "Ainsi parle l'Eternel: Donne des ordres à ta maison, car tu vas mourir, tu ne vivras plus. (20:1)

La parole de l'Eternel donnée par Esaïe à Ezechias: Donne tes ordres à ta maison car tu vas mourir, tu ne vivras plus.

Ézéchias tourna son visage contre le mur et pria l'Eternel en disant:

De grâce, Eternel! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de coeur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux! Et Ezéchias répandit des pleurs abondants.

Esaïe, qui était sorti, n'était pas encore dans la cour centrale, lorsque la parole de l'Eternel lui fut adressée en ces mots:

Retourne dire à Ezéchias: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David, ton père: J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici: Je te guérirai; le troisième jour, tu monteras à la maison de l'Eternel. (20:2-5)

J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Très bien! Tu seras guéri, et dans trois jours tu monteras à la maison de l'Eternel.

J'ajouterai quinze années à tes jours. Je te délivrerai ainsi que cette ville de l'emprise du roi d'Assyrie; je protégerai cette ville, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur.

Esaïe dit: Prenez un paquet de figues et appliquez-le sur l'ulcère. Et Ezéchias resta en vie.

Ézéchias avait dit à Esaïe: A quel signe connaîtrai-je que je serai guéri?

Esaïe lui dit: Veux-tu que l'ombre du soleil avance de dix degrés ou qu'elle recule de dix degrés? (20:6-9)

Imaginez que vous demandez un signe pour quelque chose et que Dieu vous propose un signe sur le cadran solaire! Qu'est-ce que tu préfères? Que l'ombre avance de dix degrés ou qu'elle recule de dix degrés?

Ézéchias répondit: "C'est facile de faire avancer l'ombre de dix degrés, on pourrait simplement penser que la terre tourne un peu plus vite. Qu'elle recule plutôt de dix degrés!" Et l'ombre recula de dix degrés!

Vous allez dire: "C'est impossible!" C'est vrai, si le dieu que vous vous êtes créé est tout petit! Mais si vous pouvez croire le premier verset de la Genèse, pourquoi auriez-vous un problème avec ça? "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre." (Genèse 1:1) Le Dieu que nous servons est capable de faire ça!

C'est important de nous souvenir de cela, en particulier lorsque nous prions pour nos petits problèmes: "Seigneur! Tu es Dieu, et Tu as créé les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent!" (Actes 4:24) C'est de cette manière que les apôtres commençaient leur prière et c'est une bonne façon de faire pour vous rappeler à Qui vous parlez.

Quand le roi de Babylone apprit qu'Ezéchias avait été guéri de sa maladie, il envoya des émissaires pour le féliciter. Ézéchias donna une audience et leur montra où se trouvait le trésor. Il leur montra toutes les choses de prix, tout l'or et l'argent qui étaient dans la maison de l'Eternel, et tous les trésors du pays.

Esaïe vint ensuite auprès d'Ezéchias et lui demanda:

"Qui étaient ces gens et d'où venaient-ils?"

"Ils venaient de très loin, de Babylone."

"Que voulaient-ils?"

"Oh, ils voulaient me dire qu'ils étaient heureux que je sois..."

"Que leur as-tu montré?"

"Je leur ai montré les trésors du pays."

"Quoi? Qu'ont-ils vu exactement?"

"Oh, je leur ai tout montré!"

"Quelle folie! Maintenant tous ces trésors seront emportés à Babylone."

Ézéchias dit: "C'est une bonne chose."

"Comment ça, c'est une bonne chose?"

"Tu as dit que cela n'arriverait pas de mon vivant."

Étrange façon de regarder la situation, non? Le reste des actes d'Ezéchias est rapporté dans le livre de 2 Chroniques et dans celui d'Esaïe. Esaïe en parle beaucoup. Il raconte qu'il a creusé un tunnel de la source de Gihon jusqu'à la piscine de Siloé pour qu'ils puissent avoir de l'eau potable quand ils seraient attaqués par les Assyriens.

J'ai marché dans ce tunnel à plusieurs reprises et j'avais vraiment l'impression de marcher à travers l'Histoire en suivant cette eau qui coule de la source de Gihon jusqu'à la piscine de Siloé.

Chapitre 21

Manassé avait douze ans quand il devint roi (21:1)

Manassé était le fils d'Ezéchias. Et je soumets la question suivante à votre réflexion: Aurait-il mieux valu pour Ezéchias de mourir au lieu d'être guéri? Sa guérison était-elle la volonté et le plan parfaits de Dieu? Dieu avait envoyé le message: "Tu vas mourir." Et Ezéchias s'est mis à pleurer, et dans Esaïe il nous est dit qu'il gémissait comme la colombe en pleurant devant le Seigneur.

Alors Dieu renvoya Esaïe pour lui dire: "J'ai vu tes pleurs; j'ai entendu ta prière. Je t'accorde quinze ans de plus." Est-ce que c'était vraiment le dessein de Dieu? N'aurait-il pas mieux valu qu'Ezéchias meure à ce moment-là?

Parce que son fils Manassé avait douze ans quand il a commencé à régner, ce qui veut dire qu'il fut conçu après l'extension de vie qu'Ezéchias a obtenue. Si Ezéchias était mort à ce moment-là, Manassé ne serait jamais né. Je vous dit cela parce que nous lisons que Manassé

fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, il se livra aux horribles pratiques des nations que l'Eternel avait dépossédées devant les Israélites.

Il rebâtit les hauts lieux que son père Ezéchias avait fait disparaître, il éleva des autels à Baal, il fit un poteau d'Achéra, comme l'avait fait Achab, roi d'Israël, et il se prosterna devant toute l'armée des cieux et lui rendit un culte.

Il bâtit des autels dans la maison de l'Eternel, dont l'Eternel avait dit: C'est à Jérusalem que je placerai mon nom.

Il bâtit des autels à toute l'armée des cieux dans les deux parvis de la maison de l'Eternel.

Il fit passer son fils par le feu; il tirait des présages et pratiquait l'occultisme. Il établit des gens qui évoquaient les morts et qui prédisaient l'avenir. Il fit de plus en plus ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, afin de l'irriter.

Il fit des statues (21:2-7)

Et c'est parce que Manassé a conduit le peuple dans de telles profondeurs de péché qu'ils ne s'en sont jamais remis. C'est à cause de tout cela que Juda est tombé.

Que serait-il arrivé à la nation si Ezéchias n'avait pas insisté dans la prière pour que Dieu le guérisse? Toute l'Histoire de la nation aurait pu être totalement différente. Toute leur Histoire aurait pu être très différente! Mais voici un homme qui insiste avec larmes, qui supplie Dieu de le guérir en disant: "Je te servirai, Seigneur. Je T'aime. Guéris-moi, s'il Te plaît!"

Voilà les problèmes qui arrivent quand je commence à vouloir donner des ordres à Dieu plutôt que de recevoir Ses ordres.

Je me demande combien de dégâts sont faits quand je pense que la prière est un instrument et un outil pour que ma volonté se fasse plutôt que celle de Dieu. De nos jours on entend beaucoup parler de la prière persévérante et je me demande quels dégâts en résultent. Si Ezéchias était mort, la nation aurait pu s'épargner les horreurs qui se sont passées sous le règne de Manassé.

Cela vaut la peine d'y réfléchir. Je n'ai pas la réponse, mais cela vaut la peine d'y réfléchir.

Manassé était un roi extrêmement mauvais, alors au verset 12 Dieu annonce:

Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda un malheur tel que les oreilles en tinteront à quiconque en entendra parler.

J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab; et je nettoierai Jérusalem, comme un plat qu'on nettoie puis qu'on renverse sens dessus dessous.

Je délaisserai le reste de mon héritage et je les livrerai aux mains de leurs ennemis; ils seront mis au pillage et dépouillés par tous leurs ennemis,

parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et m'ont irrité (21:12-15)

Etc... Dans le Nouveau Testament, le livre aux Hébreux nous parle des prophètes de Dieu, des hommes de grande foi qui ont fermé la gueule des lions, qui ont traversé le feu, et qui, pourtant, ont été lapidés, sciés en deux.

Selon la tradition et les écrits qui ne font pas partie des Ecritures, c'est Esaïe qui aurait été scié en deux. Et ceci a été fait par Manassé, le fils malfaisant d'Ezéchias. Il a fait scier en deux ce glorieux prophète de Dieu! Un homme malfaisant qui n'aurait jamais existé si Ezéchias n'avait pas insisté pour que Dieu le guérisse.

Manassé fut enterré dans le jardin de sa propre maison, et son fils Amôn régna à sa place.

Il avait vingt-deux ans quand il devint roi et il régna deux ans à Jérusalem.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel,

il marcha dans toute la voie où avait marché son père, Manassé, et il rendit un culte aux idoles auxquelles son père avait rendu un culte et se prosterna devant elles. (21:18-21)

Il avait grandi dans cette idolâtrie. Manassé faisait passer ses enfants par le feu selon les rites de ces dieux païens.

Les serviteurs d'Amôn conspirèrent contre lui (21:23)

Ces pratiques s'accompagnaient aussi de transactions avec des esprits familiers, avec des esprits démoniaques.

Il a régné pendant deux ans, puis ses serviteurs ont conspiré contre lui.

Ils firent mourir le roi dans sa maison. Et son fils Josias régna à sa place. (21:23-24)

Chapitre 22

Josias avait seulement huit ans lorsqu'il devint roi et il régna trente et un ans à Jérusalem.

Il fit ce qui est juste aux yeux de l'Eternel (22:1-2)

À ce point-ci, vous devez lire la prophétie de Jérémie, parce que c'est ici que Jérémie a commencé à prophétiser.

Josias était un bon roi dans la mesure où il a fait des réformes spirituelles. Mais le peuple avait été trop corrompu par le règne de Manassé.

Le roi avait annoncé qu'il était né de nouveau, et un tas de gens se sont mis à le suivre, et ce mouvement est devenu très populaire, mais il n'y avait pas eu de véritable changement dans les coeurs. L'expérience n'était pas authentique.

Tout à coup le temple était de nouveau plein. Aller au temple était la chose à faire, c'était devenu la mode. Alors Dieu a dit à Jérémie:

“Va au temple, tiens-toi à la porte du temple, et quand les gens y passent tu leur diras:

'Ne faites pas confiance à toutes ces paroles trompeuses en disant:

C'est ici le temple de l'Eternel,

le temple de l'Eternel,

le temple de l'Eternel!' (Jérémie 7:4)

Ces mensonges ne sont que du vent.

Ces gens ne servent pas vraiment Dieu.”

Et, bien sûr, à cause de ces choses que Dieu lui a dit de proclamer, Jérémie a eu un tas de problèmes: Il a été jeté dans un cachot, il a été jeté en prison. Il a eu tout un tas de difficultés. Mais ceci s'est passé lorsqu'il a commencé à prophétiser.

Ensuite il a prophétisé sous le règne de quatre rois jusqu'à la fin du Royaume. Il a prophétisé sous Josias, comme c'est le cas ici, puis sous Yoahaz, sous Yehoyaqim, sous Yehoyaquin, et Sédécias. Mais Jérémie ne mentionne pas Yehoyaqim parce que son règne a été très court.

C'est la période pendant laquelle Jérémie prophétise. Donc, lorsque vous lirez Jérémie, il vous faudra repenser à ce moment de l'Histoire pour pouvoir mieux les comprendre. Plus vous connaissez la Bible, mieux vous la comprendrez, parce que vous verrez comment les choses s'imbriquent les unes dans les autres.

Vous comprendrez mieux Jérémie si vous voyez à quelle période de l'Histoire ses prophéties se rapportent. Et vous comprendrez mieux cette période de l'Histoire lorsque vous lirez ce que Jérémie en a dit. Et ainsi la Bible prendra son sens véritable, son sens global. Vous la comprendrez bien mieux quand vous verrez comment toutes les pièces du puzzle s'imbriquent les unes dans les autres. Vous aurez une vue d'ensemble. Tant que vous ne regardez qu'une petite pièce du puzzle à la fois en vous demandant: "Je ne sais pas où elle va. Je ne comprends pas comment elle s'imbrique dans les autres. Elle a une drôle de forme et des couleurs bizarres," vous pouvez l'étudier pendant longtemps sans jamais très bien comprendre!

Mais quand vous commencez à relier les pièces ensemble, tout prend forme et vous pouvez dire: "Oh oui! Regarde ça! Ça marche!" Mais vous devez d'abord relier les pièces entre elles.

Donc lorsque vous arriverez à Jérémie, revenez à ce passage, ou bien, d'ici, faites un saut en avant jusqu'à lui. Cela ne vous ferait d'ailleurs pas de mal de lire Esaïe et Jérémie cette semaine. En prenant le temps que vous passez à lire le journal, vous devriez probablement y arriver.

Tout ce que vous gagnerez en lisant le journal c'est une bonne dépression! Vous serez découragés et désespérés en voyant le chaos dans lequel le monde se trouve. Mais en lisant Jérémie et Esaïe, vous y trouverez toutes sortes d'espérance. Vous verrez que Dieu est là, même dans les ténèbres. Dieu est à l'oeuvre, et Il promet la lumière au bout du tunnel sombre.

Ainsi Josias a commencé à régner. Il débute ses réformes en rebâtissant le temple dans lequel Manassé avait mis tous ces autels païens. Il les a tous détruits et il a fait un grand nettoyage.

Ils ont pris l'argent que les gens apportaient au temple et l'ont utilisé pour réparer les brèches de la maison de l'Eternel. Et pendant qu'ils restauraient le temple, ils ont trouvé une copie de la loi de l'Eternel. Il y avait longtemps que cette loi avait été perdue et ils ne la connaissaient pas.

Un des ouvriers a trouvé une copie de la loi et un sacrificateur s'est mis à lire la loi de l'Eternel. Et en la lisant, ils ont réalisé combien ils y avaient désobéi.

Lorsque le roi entendit les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements.

Il dit: Allez consulter l'Eternel pour moi, pour le peuple et pour tout Juda, au sujet de ce livre qu'on a trouvé; car grande est la fureur de l'Eternel. Elle s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre pour agir selon tout ce qui est écrit sur nous. (22:11, 13)

Ils allèrent donc voir la prophétesse Houlde qui était avec l'école des prophètes.

Elle leur dit: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Dites à l'homme qui vous a envoyé vers moi:

Ainsi parle l'Eternel: Je vais faire venir un malheur sur ce lieu et sur ses habitants, selon toutes les paroles du livre qu'a lu le roi de Juda.

Puisqu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont brûlé des parfums à d'autres dieux, afin de m'irriter par toute l'oeuvre de leurs mains, ma fureur s'est enflammée contre ce lieu: elle ne s'éteindra pas.

Mais vous direz au roi de Juda qui vous a envoyés pour consulter l'Eternel: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, au sujet des paroles que tu as entendues:

Parce que ton coeur a été touché, parce que tu t'es humilié devant l'Eternel en entendant ce que j'ai dit contre ce lieu et contre ses habitants qui seront un objet de désolation et de mépris, et parce que tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi, moi aussi, j'ai entendu, oracle de l'Eternel.

C'est pourquoi, je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans l'un de tes tombeaux, et tes yeux ne verront pas tout le malheur que je ferai venir sur ce lieu. Ils rapportèrent cette réponse au roi. (22:15-20)

Ainsi Josias entendit les paroles de la loi et déchira ses vêtements; il pleura devant Dieu. Une vraie repentance! "Qu'est-ce que nous avons fait, Eternel? Qu'est-ce que nos pères ont fait?" Et, à travers la prophétesse Houlda il a reçu le message que la nation allait tomber. Cependant, pas du temps de son règne.

Alors le roi ordonna que le peuple se rassemble et qu'on lui lise la loi de l'Eternel.

Chapitre 23

Le roi se tenait sur l'estrade et, devant l'Eternel, il conclut cette alliance: suivre l'Eternel et observer ses commandements, ses préceptes et ses prescriptions de tout son coeur et de toute son âme, afin de garder les paroles de cette alliance, écrites dans ce livre; et tout le peuple adhéra à l'alliance. (23:3)

Donc le roi se tint là et dans son coeur il dit: "Seigneur, je vais T'obéir. Je vais Te suivre. Je vais Te servir." Il fait une alliance avec Dieu. Merveilleux, merveilleux tableau! Et, de nouveau, le peuple adhère à cette alliance avec le roi.

Le roi ordonna au sacrificateur Hilqiya, aux sacrificateurs de second ordre et aux gardiens du seuil, de sortir du temple de l'Eternel tous les objets qui avaient été faits pour Baal, pour Achéra et pour toute l'armée des cieux; il les brûla hors de Jérusalem dans les terrains du Cédron et il en fit porter la poussière à Béthel. (23:4)

Ils ont démolit tous les hauts lieux, les lieux de culte aux dieux païens. Ils brisèrent aussi l'autel qui était à Béthel et que Jéroboam avait construit pour donner un lieu de culte au Royaume du Nord. Ils détruisirent l'autel et sortirent les ossements de leurs tombeaux et les brûlèrent, ce qui était une manière de profaner l'autel.

Cette histoire remonte a plusieurs centaines d'années avant que Jéroboam ne devienne roi du Royaume du Nord d'Israël. Il avait construit un autel à Béthel et il était en train d'adorer à cet autel lorsqu'un jeune prophète arriva de Juda et s'écria contre l'autel: "Autel, autel, des ossements d'hommes seront brûlés sur toi." Jéroboam avait étendu la main en disant: "Arrêtez cet homme!" et sa main s'était desséchée. Jéroboam a demandé au prophète de prier pour que Dieu guérisse sa main. Le jeune prophète a prié et la main de Jéroboam a été guérie.

Vous vous souvenez qu'ensuite Jéroboam l'a invité à venir manger chez lui parce qu'il voulait le récompenser. Le jeune prophète avait répondu: "Même si tu me donnes ton royaume, je ne pourrais le faire. Car l'Eternel qui m'a envoyé prophétiser contre l'autel m'a aussi dit de ne rien manger ni boire dans cet endroit, et de rentrer chez moi par un autre chemin que celui par lequel je suis venu."

Il y avait là deux jeunes garçons dont le père était prophète. Ils rentrèrent chez eux et racontèrent l'histoire à leur père.

Le père demanda de quel côté ce jeune prophète était parti, et il fit seller son âne pour le suivre. Quand il le rattrapa, le jeune homme était assis sous un arbre. Il lui demanda:

"Es-tu ce jeune prophète dont on m'a parlé?"

“Oui, c'est moi.”

“Pourquoi ne viendrais-tu pas chez moi te restaurer un peu?”

“Je ne peux pas. L'Eternel m'a dit de ne pas le faire.”

“Moi aussi je suis prophète, et l'Eternel m'a dit de venir t'inviter à manger chez moi.” Le jeune prophète écouta le vieil homme parce qu'il respectait son âge avancé.

Pendant qu'il mangeait dans la maison du vieil homme, l'Esprit de l'Eternel vint sur l'homme qui se mit à maudire le jeune prophète: “Parce que as fait cela, tu ne rentreras pas chez toi, tu mourras en chemin.”

Le jeune homme s'en alla et en chemin un lion l'attaqua et le fit mourir. Le vieil homme entendit dire ce qui était arrivé au jeune prophète, et il dit: “La Parole de l'Eternel s'est accomplie, il n'est pas rentré chez lui.” Il alla voir, et en effet, le lion se tenait là, il n'avait pas mangé ni même déchiré le corps; l'âne sur lequel le prophète avait voyagé se tenait là aussi. Le vieil homme ramena le cadavre du jeune prophète et l'enterra.

Vous vous souvenez de cette histoire? Ce jeune homme avait prophétisé contre l'autel dont Josias s'occupe maintenant.

Josias a démolit cet autel. Puis il a vu quelques tombes qui étaient là dans la montagne, il a en a sorti les ossements et les a brûlés sur l'autel. C'était un signe de profond manque de respect et une manière de profaner l'autel. Et c'est ainsi que la prophétie s'est accomplie.

Puis il vit une autre tombe et demanda: “A qui est-elle?” On lui répondit que c'était la tombe du jeune prophète qui était venu prophétiser contre l'autel qu'il venait de détruire. Josias dit: “Laissez-le! Ne touchez pas à ses os.”

Ceci est donc la suite de l'histoire du jeune prophète et de sa prophétie contre l'autel. Cette histoire se trouve en 1 Rois, au chapitre 13.

Et ici, au verset 15:

De même en ce qui concerne l'autel qui était à Béthel et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël: il abattit cet autel et le haut lieu; il brûla le haut lieu et le réduisit en poussière, et il brûla le poteau d'Achéra.

Josias se tourna et vit les tombes qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements dans les tombes et les brûla sur l'autel; il le rendit impur, selon la parole de l'Eternel proclamée par l'homme de Dieu; c'étaient bien là les paroles qu'il avait proclamées. (23:15-16)

Puis Josias donna l'ordre à tout le peuple de célébrer la Pâque. Bien sûr les Israélites n'avaient pas respecté les jours saints, les jours de fête, et le temps de la Pâque arrivait. Ils ont fait une très grande fête dont nous reparlerons plus en détail dans le deuxième livre des Chroniques.

La mort de Josias nous est rapportée au verset 29: De son temps le roi d'Egypte monta vers le roi d'Assyrie. Josias marcha à sa rencontre et le Pharaon le fit mourir à Megiddo.

Ses serviteurs l'emportèrent mort sur son char jusqu'à Jérusalem où ils l'enterrèrent.

Son fils, Yoahaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. (23:31-32)

Et le Pharaon l'enchaîna et le fit sortir du pays; puis il imposa un tribut aux Israélites et mit un de ses vassaux, Yehoyakim, à la tête du pays. Yehoyaquim, bien sûr, paya le tribut qu'il avait exigé. Il avait vingt-cinq ans et il régna pendant 11 ans.

Et pendant ce temps Jérémie prophétisait très sérieusement contre les péchés du peuple.

Chapitre 24

Alors l'Eternel envoya contre Yehoyaquim des bandes de Chaldéens, de Syriens et de Moabites (24:2)

Je vous rappelle que la même chose était arrivée à Israël; quand la faiblesse de la nation fut révélée, toutes les nations environnantes sont venues l'attaquer. C'est dangereux pour une nation de dévoiler ses faiblesses parce que ça encourage les autres nations à venir l'attaquer.

Yehoyaquim mourut et son fils Yehoyaquin le remplaça. Et, bien sûr, tout ceci peut prêter à confusion: nous avons eu Yoahaz, Yehoyaquim et maintenant nous avons Yehoyaquin... c'est un peu difficile à suivre!

Yehoyaquin régna donc à sa place, et pendant son règne, Neboukadnetsar vint conquérir Jérusalem et il ramena avec lui à Babylone dix mille prisonniers. Et maintenant vous pouvez lire le livre de Daniel, car Daniel était parmi ces dix mille captifs.

C'était un des princes qui ont fait partie de la première déportation à Babylone. Il était de la famille de David, il faisait partie de la famille royale.

Emmené captif à Babylone il reçut un enseignement dans les écoles babyloniennes afin de pouvoir servir à la cour de Neboukadnetsar. Il devint un grand homme d'état du royaume babylonien, puis dans le royaume des Mèdes et des Perses qui lui a fait suite.

Cela nous amène donc à Daniel. Et nous avons vu la place de divers prophètes dans cette période de l'Histoire d'Israël.

Le roi de Babylone établit Sédécias comme roi à la place de Yehoyaquin. Et Sédécias régna onze ans à Jérusalem.

Il se rebella contre Neboukadnetsar, et Neboukadnetsar revint attaquer et assiéger Jérusalem.

Il fit des brèches dans la muraille et mit le feu au temple de l'Eternel, à toutes les maisons de Jérusalem et au palais du roi.

Juste avant que les Babyloniens n'encerclent la ville, le roi et un groupe d'hommes essayèrent de profiter de la nuit pour s'échapper. Ils sortirent par une des portes et s'enfuirent vers le désert, mais les babyloniens les poursuivirent et les rattrapèrent près de Jéricho.

Là, ils tuèrent les fils de Sédécias devant ses yeux, puis ils crevèrent les yeux du père et le déportèrent à Babylone où il mourut.

Au chapitre 32 du livre de Jérémie, il y a une prophétie très intéressante concernant Sédécias: elle dit qu'il serait *conduit* à Babylone, indiquant qu'il serait aveugle. Il est dit qu'il verrait mourir ses fils, mais qu'il serait emmené captif à Babylone. Cette prophétie de Jérémie s'est donc réalisée.

Les Babyloniens n'avaient laissé dans le pays que les gens très pauvres pour qu'ils prennent soin des vignobles. Tout le reste du peuple avait été déporté ou tué.

Puis ils ont établi Guedalia comme une sorte de gouverneur sur le pays. Mais, après quelque temps le peuple conspira contre lui et il fut assassiné. Puis ils se sont effrayés en réalisant que lorsque Neboukadnetsar en entendrait parler, il viendrait les anéantir. Alors le reste du peuple s'enfuit en Egypte, et ce fut la fin de Juda.

Une nation qui avait été puissante. Une autre nation qui avait connu le pouvoir de Dieu. Une autre nation qui avait été créée par Dieu et qui a été forte et victorieuse tant que Dieu était à son centre. Mais quand ils se sont détournés de Dieu, ils ont été détruits par leurs ennemis et la nation a cessé d'exister en tant que nation.

Jérémie avait prophétisé qu'ils seraient déportés pendant soixante-dix ans. Et il faut vraiment voir cette période de l'Histoire sur la toile de fond de ses prophéties.

Et maintenant, pendant la captivité à Babylone, vous aurez besoin des prophéties de Daniel et d'Ezéchiel. Ce sont de bonnes toiles de fond pour cette période de l'Histoire d'Israël.

Alors que nous allons commencer les livres des Chroniques des rois de Juda, vous allez vous souvenir que, tout au long depuis 1 Samuel jusqu'à maintenant, nous avons lu: "Le reste de ses actes est écrit dans les Chroniques des rois de Juda." Nous allons donc avoir d'autres détails sur la vie d'un tas de ces rois de Juda. Mais nous n'avons pas les chroniques des rois d'Israël.

Ces Chroniques sont plus ou moins les archives des règnes de ces rois, le rapport de tout ce qu'ils ont accompli.

Nous allons voir la même période de l'Histoire des rois de Juda de Saül à Sédécias, avec plus de détails et un nouvel éclairage qui présente une grande valeur et un grand intérêt.

Je crois que vous allez aimer les livres de 1 et 2 Chroniques, les chroniques des rois de Juda.

Commencez à lire à l'avance le premier livre des Chroniques avec ceux d'Esaië, d'Ezéchiel, de Daniel et de Jérémie. Autant être intelligent! On ne gagne rien en étant stupide.

Que le Seigneur vous donne une semaine particulièrement bonne. Qu'Il vous délivre de la puissance, de la forte puissance de vos désirs charnels qui pourraient vous faire trébucher et vivre comme les autres hommes autour de vous.

Que vous puissiez vivre une vie qui plaise au Seigneur. Que vous puissiez vous tenir comme Josias devant Dieu, et Lui dire que vous allez Lui obéir, Le suivre et Le servir de tout votre coeur et de toute votre âme.

Que Dieu vous donne Son onction, et la force dont vous avez besoin pour respecter l'alliance que vous aurez faite.

Au nom de Jésus.